



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD  
**Staatssekretariat für Wirtschaft SECO**

## **Résultats des mesures de marché du travail sur le marché de l'emploi en Suisse**

**Evaluation macroéconomique**

mandatée par l'assurance-  
chômage

**Michael Marti**  
**Stephan Osterwald**  
(Ecoplan)

---

**ECOPLAN**

Forschung und Beratung  
in Wirtschaft und Politik

CH - 3005 Bern, Thunstrasse 22  
CH - 6460 Altdorf, Postfach

[www.ecoplan.ch](http://www.ecoplan.ch)  
[info@ecoplan.ch](mailto:info@ecoplan.ch)

Der Bericht gibt die Auffassung der Autoren wieder, die nicht notwendigerweise mit derjenigen des Auftraggebers oder der Begleitorgane übereinstimmen muss.

Ecoplan

Forschung und Beratung  
in Wirtschaft und Politik

[www.ecoplan.ch](http://www.ecoplan.ch)

Thunstrasse 22

CH - 3005 Bern

Tel +41 31 356 61 61

Fax +41 31 356 61 60

[bern@ecoplan.ch](mailto:bern@ecoplan.ch)

Postfach

CH - 6460 Altdorf

Tel +41 41 870 90 60

Fax +41 41 872 10 63

[altdorf@ecoplan.ch](mailto:altdorf@ecoplan.ch)

# Résultats des mesures de marché du travail sur le marché de l'emploi en Suisse

Evaluation macroéconomique

Etude mandatée par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

**Rapport final**

**15 juin 2006**

Der Bericht gibt die Auffassung der Autoren wieder, die nicht notwendigerweise mit derjenigen des Auftraggebers oder der Begleitorgane übereinstimmen muss.

Ecoplan

Forschung und Beratung  
in Wirtschaft und Politik

[www.ecoplan.ch](http://www.ecoplan.ch)

Thunstrasse 22  
CH - 3005 Bern  
Tel +41 31 356 61 61  
Fax +41 31 356 61 60  
[bern@ecoplan.ch](mailto:bern@ecoplan.ch)

Postfach  
CH - 6460 Altdorf  
Tel +41 41 870 90 60  
Fax +41 41 872 10 63  
[altdorf@ecoplan.ch](mailto:altdorf@ecoplan.ch)

# Impressum

## Citation

Auteur Ecoplan  
Titre Résultats des mesures de marché du travail sur le marché de l'emploi en Suisse  
Sous-titre Evaluation macroéconomique  
Donneur d'ordre SECO  
Lieu Berne  
Année 2006  
Diffusion SECO

## Groupe d'accompagnement

Werner Aeberhardt, SECO  
Serge Gaillard, Union syndicale suisse, USS  
Kurt Gfeller, Union suisse des arts et métiers, USAM  
Valentin Lager, SECO  
Antoine Lukac, SECO  
Erika Meins, Center for Corporate Responsibility and Sustainability, CCRS  
Michael Peter, SECO  
Thomas Ragni, SECO  
Deborah Walton, Société des entrepreneurs

## Equipe de projet Ecoplan

Michael Marti  
Stephan Osterwald

Der Bericht gibt die Auffassung der Autoren wieder, die nicht notwendigerweise mit derjenigen des Auftraggebers oder der Begleitorgane übereinstimmen muss.

Ecoplan

Forschung und Beratung  
in Wirtschaft und Politik

[www.ecoplan.ch](http://www.ecoplan.ch)

Thunstrasse 22  
CH - 3005 Bern  
Tel +41 31 356 61 61  
Fax +41 31 356 61 60  
[bern@ecoplan.ch](mailto:bern@ecoplan.ch)

Postfach  
CH - 6460 Altdorf  
Tel +41 41 870 90 60  
Fax +41 41 872 10 63  
[altdorf@ecoplan.ch](mailto:altdorf@ecoplan.ch)

## Survol

<b>Sommaire .....</b>	<b>2</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>5</b>
<b>1 Introduction .....</b>	<b>10</b>
<b>2 Effets individuels et effets d'agrégation.....</b>	<b>13</b>
<b>3 Mesures de marché du travail en Suisse et analyses menées à ce jour.....</b>	<b>17</b>
<b>4 Base de données.....</b>	<b>28</b>
<b>5 Analyse empirique relative à l'ensemble des classes d'activité économique en Suisse.....</b>	<b>35</b>
<b>6 Analyse empirique relative à des classes d'activité économique données .....</b>	<b>48</b>
<b>7 Synthèse des résultats et conclusions.....</b>	<b>66</b>
<b>8 Annexe : évolution des demandeurs d'emploi par classe d'activité économique .....</b>	<b>69</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>75</b>

## Sommaire

Sommaire .....	
Résumé	
1 Introduction .....	
1.1 Structure et objectifs de la présente étude .....	
1.2 Méthode d'évaluation .....	
1.3 Structure de l'étude .....	
2 Effets individuels et effets d'agrégation.....	
2.1 Effet sur le processus de recherche.....	
2.2 Effet de substitution et effet d'opportunité.....	
2.3 Effet sur l'offre de main d'oeuvre.....	
2.4 Effet de la concurrence sur le marché du travail.....	
2.5 Effet de prospérité pour les participants au programme.....	
2.6 Effet sur la productivité.....	
2.7 Survol .....	
3 Mesures de marché du travail en Suisse et analyses menées à ce jour.....	
3.1 Mesures de marché du travail .....	
3.2 Premier train d'évaluations .....	
3.2.1 Evaluation économétrique des mesures de marché du travail	
3.2.2 Analyse de l'impact des mesures de perfectionnement et de reconversion à St-Gall	
3.2.3 Mesures de marché du travail, droits à l'indemnité de chômage et durée de chômage	
3.3 Evaluations récentes des MMT en Suisse	

**3.3.1 Does subsidized temporary employment get the unemployed back to work?**

**3.3.2 Is less more? A look at nonparticipation in Swiss active labour market programmes**

**3.4 Evaluations macroéconomiques : absence de critères établis .....**

**3.4.1 Introduction .....**

**3.4.2 Résultats .....**

**3.4.3 Résultats des recherches macroéconomiques effectuées à ce jour. Conclusions...**

**4 Base de données.....**

**4.1 Critères de succès : paramètres explicatifs.....**

**4.2 Facteurs explicatifs : MMT et autres paramètres d'influence .....**

**4.3 Statistique descriptive.....**

**5 Analyse empirique relative à l'ensemble des classes d'activité économique en Suisse.....**

**5.1 Spécificités du modèle .....**

**5.1.1 Introduction .....**

**5.1.2 Spécificités du modèle 1 .....**

**5.1.3 Spécificités du modèle 2 .....**

**5.1.4 Informations relatives aux évaluations .....**

**5.2 Résultats des évaluations.....**

**5.3 Fonctions de réponse impulsionnelle .....**

**5.4 Interprétation des résultats.....**

**5.4.1 Survol des résultats.....**

**5.4.2 Modèle 1 contre modèle 2 .....**

**5.4.3 Variables conjoncturelles et de contrôle.....**

**6 Analyse empirique relative à des classes d'activité économique données .....**

6.1 Choix des classes d'activité économique étudiées .....

6.2 Construction .....

6.2.1 Problématique .....

6.2.2 Données, modèle et statistique descriptive .....

6.2.3 Résultats .....

6.3 Hôtellerie .....

6.3.1 Problématique .....

6.3.2 Données, modèle et statistique descriptive .....

6.3.3 Résultats .....

6.4 Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique .....

6.4.1 Problématique .....

6.4.2 Données, modèle et statistique descriptive .....

6.4.3 Résultats .....

6.5 Services dans le secteur immobilier et le conseil .....

6.5.1 Problématique .....

6.5.2 Données, modèle et statistique descriptive .....

6.5.3 Résultats .....

6.6 Interprétation des résultats des quatre classes d'activité économique .....

7 Synthèse des résultats et conclusions.....

8 Annexe : évolution des demandeurs d'emploi par classe d'activité.....

8.1 Construction .....

8.2 Hôtellerie.....

8.3 Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique .....

8.4 Services dans le secteur immobilier et le conseil .....



## Bibliographie

## Résumé

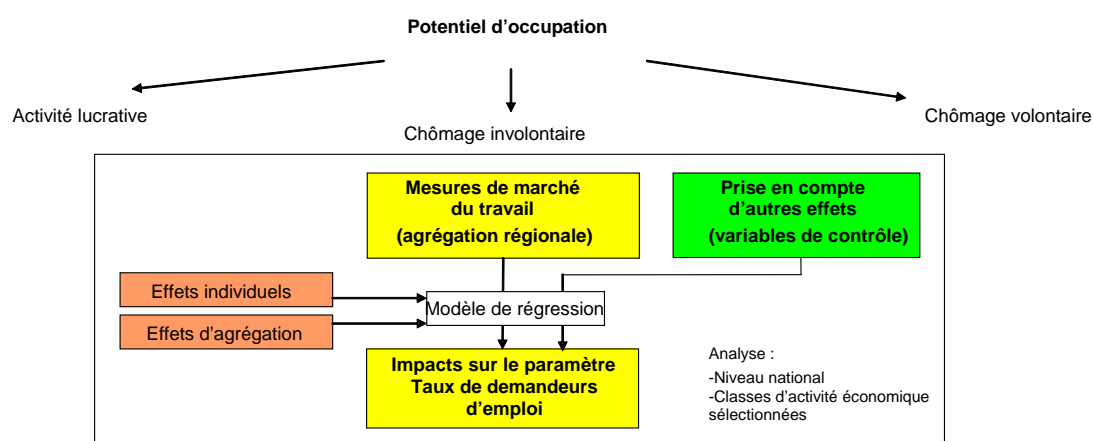
La présente étude s'inscrit dans le prolongement du programme d'évaluation des résultats portant sur les mesures de marché du travail (MMT). Elle se réfère à «l'Accord de prestations axé sur les résultats» entré en vigueur en 2000 et dont la version valable depuis 2003 a été sensiblement remaniée. La question fondamentale de cette évaluation consiste à savoir si les MMT permettent de réduire le niveau du chômage. Ce document, comparable à une pièce de mosaïque du programme d'évaluation, se penche sur trois aspects :

- Considérations théoriques portant sur les éventuelles relations, en termes agrégés, entre les mesures de marché du travail et le nombre de personnes à la recherche d'un emploi.
- Modélisation et évaluation de la relation entre les mesures de marché du travail et l'évolution du taux de demandeurs d'emploi.
- Elargissement de l'analyse à certaines classes d'activité économique.

### Evaluation macroéconomique. Impacts sur le taux de demandeurs d'emploi

Jusqu'à présent, les évaluations des résultats portant sur les MMT en Suisse ont traité des effets de ces dernières au niveau individuel, en recourant à un modèle microéconomique. La présente étude macroéconomique, pour sa part, cherche à étudier l'influence exercée par les mesures de marché du travail sur des paramètres tels que le chômage, l'emploi ou le taux de personnes à la recherche d'un poste, tout en tenant compte des effets d'opportunité et de substitution.

Graphique 1. Représentation schématique de la présente étude



Le graphique 1 présente une vue d'ensemble sur laquelle s'articule la présente évaluation. Le potentiel d'occupation se divise en trois groupes : activité lucrative, chômage involontaire et chômage volontaire. Cette étude porte sur le chômage involontaire, en d'autres termes sur

le taux de demandeurs d'emploi et, plus précisément, le rapport prévalant entre les mesures de marché du travail et le taux de demandeurs d'emploi. Analysé au niveau national, ce rapport étudie en outre différentes classes d'activité économique.

### **Effets d'agrégation : jeu à somme nulle en raison des effets de substitution ?**

Les résultats des mesures de marché du travail au niveau macroéconomique sont influencés par divers effets individuels et autres effets d'agrégation (par ex. effets de substitution). Ces effets, en partie opposés, peuvent être certes débattus au niveau théorique, mais ils ne sauraient être examinés individuellement et de manière empirique dans le cadre d'une évaluation macroéconomique. En effet, seule la somme de tous les effets est observable. Les deux effets d'agrégation ci-dessous reviendront souvent au cours de cette étude.

- Effet de substitution : l'encouragement de certains groupes de personnes a des effets négatifs sur d'autres (par exemple, lorsqu'une personne est engagée pour un poste en raison d'une subvention au salaire au détriment d'un autre candidat ne bénéficiant pas de ladite subvention).
- Effet d'opportunité : les personnes d'un groupe-cible donné auraient pu également trouver un emploi sans recourir à des mesures.

Ces deux effets pourraient conduire à la conclusion selon laquelle les programmes ne sont aucunement efficaces d'un point de vue macroéconomique et ne permettent pas de réduire le nombre de personnes à la recherche d'un emploi. A plus long terme, ces effets peuvent avoir une influence négative sur le mode de fonctionnement de l'ensemble du marché du travail.

### **Modèle utilisé : impact des cours individuels**

A l'aide de modèles de panels économétriques, nous avons étudié dans quelles proportions la participation à des mesures individuelles influence le taux de personnes à la recherche d'un emploi. Les données recensées entre janvier 2000 et décembre 2004 servent de base de données et sont réparties en grandes régions.

Les mesures suivantes ont été analysées :

- Programmes de base
- Cours de langue
- Cours d'informatique (généraux)
- Programmes d'emploi temporaire
- Autres cours

Des variables de contrôle tiennent compte des influences de la conjoncture sur le taux de demandeurs d'emploi.

### Economie nationale : baisse de demandeurs d'emploi grâce aux programmes d'emploi temporaire

Dans le cadre de cette étude réalisée au niveau national, nous avons utilisé deux modèles.

- Modèle 1 : effet des mesures sur les variations du taux de demandeurs d'emploi (effet net des débuts et fins de recherche d'emploi).
- Modèle 2 : effet des mesures sur le nombre de demandeurs d'emploi qui ont trouvé un poste.

Ces deux modèles présentent des avantages comme des inconvénients : le modèle 1 se fonde sur une base de données nettement plus fiable, alors que le modèle 2 mesure de manière plus directe le rapport qui nous intéresse. Pour ces raisons, nous présentons donc les résultats de ces deux modèles (cf. tableau 2).

**Tableau 2. Effets des MMT sur le taux de demandeurs d'emploi**

Mesure	Modèle 1	Modèle 2
Programmes de base	0	0
Cours de langue	0	0
Cours d'informatique (généraux)	+	-
Programmes d'emploi temporaire	+	+
Autres cours	-	+

Légendes : vert/+ = effet escompté (baisse de demandeurs d'emploi grâce aux mesures) ;  
rouge/- = effet non escompté (hausse de demandeurs d'emploi à cause des mesures) ;  
blanc/0 = aucun effet à long terme.

En analysant les conséquences des MMT sur les demandeurs d'emploi, on observe que les effets sur le taux de ces derniers ne sont que partiellement révélateurs. De toutes les mesures de marché du travail examinées, à savoir les programmes de base, les cours de langue, les cours d'informatique, les programmes d'emploi temporaire ainsi que les autres cours, ce sont les programmes d'emploi temporaire qui se distinguent le mieux. Voici les résultats en détail.

- Les programmes d'emploi temporaire répondent, en termes agrégés, aux effets escomptés dans les deux modèles examinés. On peut statistiquement prouver que cette mesure réduit le taux des personnes à la recherche d'un poste.
- Quant aux programmes de base et aux cours de langue, aucun effet n'est à relever. Ces MMT ne produisent aucun résultat durable sur le taux des chômeurs, dans l'un comme dans l'autre modèle.
- Les cours d'informatique et les autres cours présentent, pour leur part, des effets contradictoires : les deux modèles utilisés fournissent chacun des résultats divergents.

En appliquant les variables de contrôle, on parvient aux résultats escomptés, à savoir : tant une amélioration des exportations qu'une augmentation du niveau des prix réduisent le taux des demandeurs d'emploi. Ces résultats sont révélateurs.

### Mesures de marché du travail en fonction de classes d'activité économique sélectionnées

Le tableau 3 illustre les effets des mesures sur le taux de demandeurs d'emploi de quatre classes d'activité économique: construction, hôtellerie, industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique ainsi que services dans le secteur immobilier et le conseil.

**Tableau 3. Effets des MMT sur le taux de demandeurs d'emploi pour chaque classe d'activité économique sélectionnée**

Mesure	Construction	Hôtellerie	Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique	Services (immobilier, conseil)
Programmes de base	0	0	0	0
Cours de langue	0	0	0	-
Cours d'informatique (généraux)	+	-	0	+
Programmes d'emploi temporaire	+	+	0	+
Autres cours	0	+	0	0

Légendes : vert/+ = effet escompté (baisse de demandeurs d'emploi grâce aux mesures) ;  
rouge/- = effet non escompté (hausse de demandeurs d'emploi à cause des mesures) ;  
blanc/0 = aucun effet à long terme.

L'analyse des quatre classes d'activité économique susmentionnées confirme dans une large mesure les résultats de l'analyse menée au niveau national.

- Les programmes de base et les cours de langue n'ont guère d'influence sur le taux de demandeurs d'emploi actifs dans les classes d'activité économique analysées (à l'exception des Services dans le secteur immobilier et le conseil). De même, les autres cours ont des effets peu notables, à l'exception de l'hôtellerie.
- Les programmes d'emploi temporaire montrent les effets souhaités les plus marqués, ce qui correspond ainsi aux résultats provenant du niveau national. A l'exception de la classe d'activité économique industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique, cette mesure réduit la durée de recherche d'emploi des trois autres secteurs, faisant ainsi reculer le taux de demandeurs d'emploi de manière durable.
- S'agissant des cours d'informatique, on ne peut en tirer un constat homogène. En effet, les effets divergent selon chaque classe d'activité économique examinée.

### Impact des mesures dans l'ensemble difficile à mesurer

Nous pouvons résumer comme suit les résultats de nos recherches.

- La mesure programmes d'emploi temporaire permet de réduire le nombre de demandeurs d'emploi. Ce résultat se confirme dans les deux modèles étudiés.

- Le rapport entre les MMT et le taux de demandeurs d'emploi est faible, si bien que les résultats sont également moins probants. Le résultat le plus marquant concerne l'effet des programmes d'emploi temporaire susmentionné.

La problématique liée au manque de résultats probants est également observable dans d'autres pays qui ont mené des évaluations macroéconomiques de même type.

- L'analyse se limite à étudier le rapport prévalant entre les MMT et les personnes à la recherche d'un emploi. Toutefois, au final, aucun commentaire ne peut être formulé quant au rapport coût/utilité des mesures de marché du travail.

# 1 Introduction

## 1.1 Structure et objectif de la présente étude

Durant la période de 1999 à 2001, le SECO a réalisé une première série d'évaluations portant sur les résultats des mesures de marché du travail (MMT) et du service public de l'emploi.

La présente étude s'inscrit dans le prolongement du programme d'évaluation relatif aux résultats des mesures de marché du travail (MMT) et se réfère à « l'Accord de prestations axé sur les résultats » entré en vigueur en 2000 et dont la version valable depuis 2003 a été sensiblement remaniée. A cet effet, le suivi des évaluations portant sur les résultats des mesures de marché du travail et du service public de l'emploi doit permettre de remplir l'objectif premier de la LACI (loi fédérale sur l'assurance-chômage et l'indemnité en cas d'insolvabilité), soit la réinsertion « rapide et durable » des demandeurs d'emploi sur le marché du travail.

Les objectifs de la présente étude se résument comme suit :

- Considérations théoriques portant sur les éventuels rapports agrégés entre les mesures de marché du travail et le nombre de demandeurs d'emploi.
- Modélisation et évaluation de la relation entre les mesures de marché du travail et les paramètres du marché du travail, tels que l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi.
- Modélisation et évaluation de la relation entre les mesures de marché du travail et les paramètres du marché du travail portant sur quatre classes d'activité économique sélectionnées.
- Synthèse des résultats et conclusions.

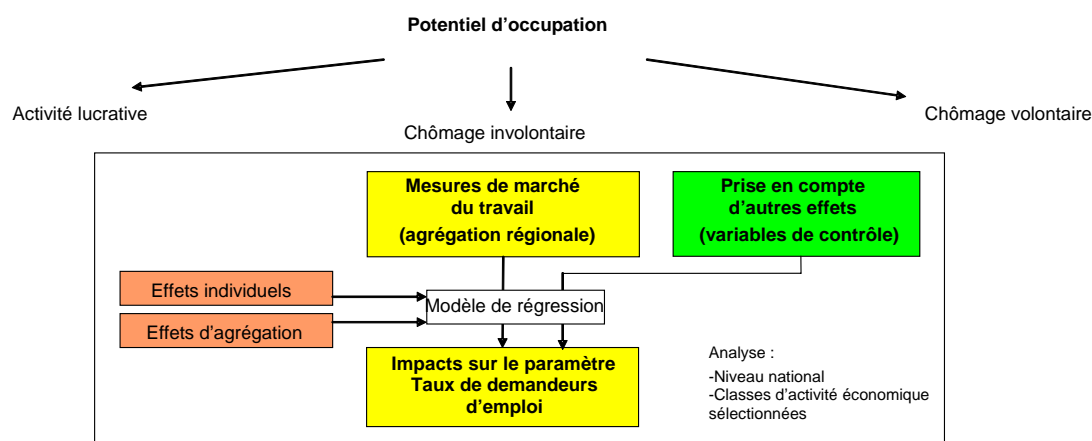
## 1.2 Méthode d'évaluation

L'évaluation scientifique de la politique active du marché du travail a pour objectif d'identifier les effets de causalité des interventions de l'Etat. Dans la littérature, il est commun de distinguer les évaluations micro et macroéconomiques.

- Les études d'évaluation **microéconomique (microéconométrique)** analysent les résultats d'un programme donné en tenant compte des participants et des non-participants au programme en question. Elles cherchent à évaluer les effets dudit programme en les comparant (de manière hypothétique) à ceux prévalant dans une situation où ce programme n'est pas mis en œuvre.
- Les évaluations **macroéconomiques**, pour leur part, analysent l'influence de la politique active du marché du travail en tenant compte de paramètres macroéconomiques, tels que le chômage et l'emploi. Elles prennent également en considération les effets d'opportunité et de substitution (cf. chapitre 2.2).

L'étude qui nous concerne porte sur une évaluation d'ordre macroéconomique. Nous avons ainsi étudié l'impact des mesures de marché du travail sur le marché de l'emploi.

**Graphique 1-1. Représentation schématique de la méthodologie utilisée dans l'évaluation macroéconomique**



Le graphique 1-1 présente une vue d'ensemble sur laquelle s'articule la présente évaluation. Le potentiel d'occupation se divise en trois groupes : activité lucrative, chômage involontaire et chômage volontaire. Cette étude porte sur le chômage involontaire, en d'autres termes sur le taux de demandeurs d'emploi et, plus précisément, le rapport prévalant entre les mesures de marché du travail et le taux de demandeurs d'emploi. Analysé sous l'angle national, ce rapport analyse en outre diverses classes d'activité économique.

### 1.3 Structure de l'étude

La présente étude est structurée comme suit :

- Le chapitre 2 expose les éventuels effets individuels et les effets d'agrégation des mesures de marché du travail qui ont une influence sur des paramètres tels que l'offre et la demande de travail.
- Le chapitre 3 décrit succinctement les diverses mesures de marché du travail prises en compte dans le cadre de ce modèle. En outre, il passe en revue les résultats d'études tant microéconomiques que macroéconomiques menées jusqu'à présent dans le cadre des MMT en Suisse.
- Le chapitre 4 est consacré aux données statistiques et examine quelles sont les variables disponibles pour quelle période de temps. Les données utilisées font, dans un premier temps, l'objet d'une statistique descriptive, puis sont représentées sous forme graphique.



- Le chapitre 5 porte sur la modélisation et l'évaluation du rapport entre les mesures de marché du travail et les paramètres portant sur l'ensemble des classes d'activité économique.
- Le chapitre 6 examine la relation entre les mesures de marché du travail et les paramètres du marché du travail portant sur certaines classes d'activité économique.
- Le chapitre 7 propose une synthèse des résultats de l'étude, exposés sous forme de résumé. Les constatations issues de l'étude font l'objet de discussions.
- Le chapitre 8 (annexe) présente l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi selon les classes d'activité économique en question.

## 2 Effets individuels et effets d'agrégation

Ci-après sont décrits les éventuels effets des mesures de marché du travail (MMT) qui pourraient avoir une influence sur les paramètres macroéconomiques, tels que l'offre et la demande de travail ou la productivité. Il s'agit d'effets individuels qui sont non seulement analysés dans le cadre d'évaluations microéconomiques, mais qui peuvent également avoir un impact sur les paramètres macroéconomiques. Nous analyserons également les effets d'agrégation. Ces derniers ne jouent aucun rôle sous l'angle microéconomique, mais deviennent pertinents pris sous l'angle macro-économique.

Chaque effet est décrit ci-après de manière succincte. Le chapitre 2.7 présente un survol des effets en question, dont les résultats escomptés sont représentés sous forme schématique.

### 2.1 Effet sur le processus de recherche

Les MMT peuvent avoir une influence **positive** sur le processus de recherche (matching) pour les trois raisons suivantes<sup>1</sup> :

- Accélération du processus de recherche, dans la mesure où la structure de l'offre de travail correspond à celle de la demande. On recourra notamment à des mesures telles que cours de perfectionnement et de reconversion.
- Amélioration du comportement de recherche active des participants par le biais de cours appropriés.
- La participation d'un demandeur d'emploi à un programme peut servir de substitut à son expérience professionnelle et ainsi réduire les incertitudes de l'employeur quant à savoir si le postulant est en mesure de répondre aux exigences d'un poste fixe (par exemple respecter le déroulement d'une journée établie).

En améliorant le processus de recherche d'un poste, le nombre de demandeurs d'emploi diminue en cas de postes vacants, et la courbe de Beveridge se déplace alors vers la gauche (cf. encadré). Etant donné que les sociétés peuvent repourvoir plus rapidement, donc à moindre coût, des postes de travail vacants, elles proposeront d'autres places disponibles si le processus de recherche est optimisé, ce qui renforce à son tour l'effet du matching<sup>2</sup>.

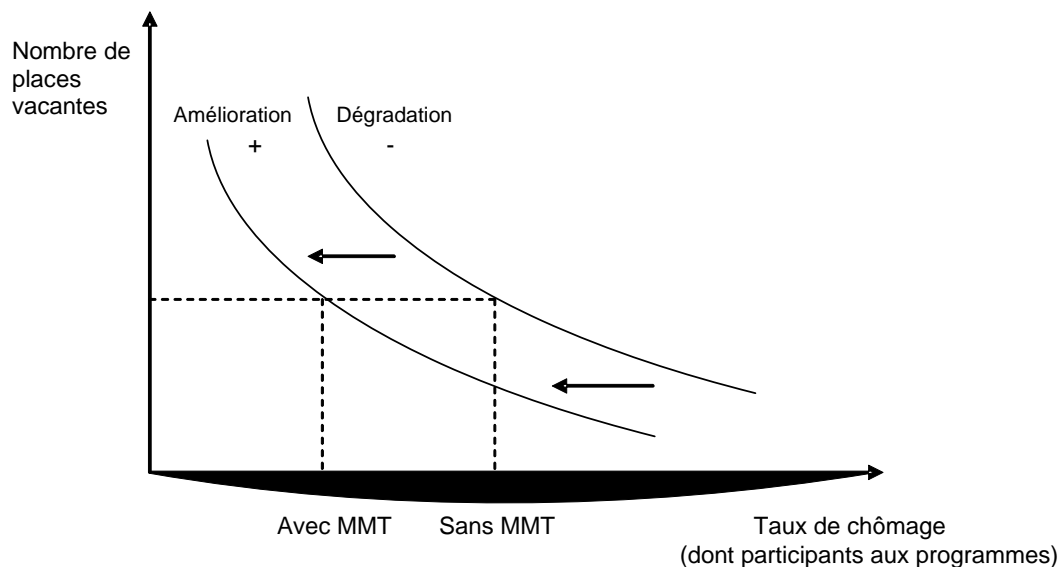
---

<sup>1</sup> Les effets positifs sur le processus de recherche de même que tous les autres effets mentionnés reposent sur des hypothèses théoriques.

<sup>2</sup> Calmfors (1994), *Active Labour Market Policy and Unemployment*, p. 13.

### La courbe de Beveridge

La courbe de Beveridge est une représentation graphique de la relation entre taux de chômage et taux de postes vacants. Sa position fournit ainsi une mesure de l'efficacité du processus de recherche : plus la courbe est située à gauche, meilleur est le processus de recherche. Si, par exemple, des MMT améliorent le processus de recherche, la courbe se déplace vers la gauche.



Toutefois, les mesures de marché du travail peuvent également avoir des conséquences **négatives** sur le processus de recherche. En effet, durant la participation à des programmes, l'intensité des recherches est réduite et, partant, le processus de recherche devient inefficace (la courbe de Beveridge se déplace alors vers la droite). Cet effet négatif, appelé également effet de « Locking-in », a été à plusieurs reprises démontré de manière empirique.

Sous l'angle théorique, on ne peut savoir si l'**effet net** des MMT sur le processus de recherche est en fin de compte positif ou négatif. On peut toutefois partir du principe que cela dépend en définitive du contenu et de l'organisation concrète de chaque cours.

## 2.2 Effet de substitution et effet d'opportunité

Les effets de substitution et d'opportunité, qui ont déjà fait à maintes reprises l'objet d'examen<sup>3</sup>, agissent de manière **négative**. En voici une définition.

- Effet d'opportunité : les personnes d'un groupe-cible donné auraient pu également trouver un emploi sans recourir à une mesure.

<sup>3</sup> Cf. Calmfors (1994).

- Effet de substitution : l'encouragement de certains groupes de personnes (par exemple les chômeurs dans les MMT) a des effets négatifs sur d'autres (par exemple lorsqu'une personne est engagée en raison d'une subvention au salaire par rapport à un autre candidat ne bénéficiant pas de ladite subvention).

La conséquence de ces deux effets est la suivante : sous l'angle macroéconomique, les programmes ne sont en aucun cas fructueux et ne présentent donc aucun effet positif sur le nombre de chômeurs. A long terme, ces effets peuvent avoir une influence **négative** sur le mode de fonctionnement de l'ensemble du marché du travail.

### 2.3 Effet sur l'offre de main d'œuvre

L'un des effets négatifs du chômage (de longue durée) réside dans le fait que des chômeurs démotivés se retirent du marché du travail, réduisant ainsi l'offre de main d'œuvre. Les MMT présentent l'avantage supplémentaire de maintenir les chômeurs de longue durée sur le marché (pour autant que les MMT aient un effet microéconomique positif).

### 2.4 Effet de la concurrence sur le marché du travail

En supposant que les MMT améliorent les capacités des participants aux programmes, cela peut également avoir un impact sur les autres salariés. En effet, la situation des « outsiders » (les participants aux programmes) s'améliore par rapport à celle des « insiders », et les employeurs disposent d'une offre de main d'œuvre plus efficace (en d'autres termes, il y a davantage d'employés qui répondent aux exigences d'un poste vacant). Cela engendre une concurrence plus intense sur le marché du travail et, partant, une baisse des salaires<sup>4</sup>.

L'effet de la concurrence décrit la façon dont le rapport entre « insiders » et « outsiders » peut évoluer lorsque ces derniers participent à un programme. En outre, la participation à une mesure améliore non seulement la position relative, mais également absolue des (anciens) chômeurs. Le chapitre 2.5 décrit plus avant cet « effet de prospérité ».

### 2.5 Effet de prospérité pour les participants au programme

Toute personne en mesure d'améliorer son employabilité au moyen des MMT optimise par là même ses chances d'accéder à un travail mieux rémunéré. Ainsi donc, les MMT destinées aux participants ont un effet de prospérité positif. On ne peut toutefois écarter un éventuel effet secondaire négatif au niveau macroéconomique. Des attentes de salaire plus élevées

---

<sup>4</sup> Cela concerne avant tout les modèles théoriques qui se basent sur des salaires flexibles. Dans la pratique, on observe souvent des salaires rigides orientés à la baisse.

induisent en effet une hausse du niveau des revenus à court et moyen termes, ce qui peut avoir des répercussions négatives sur la demande au niveau de l'emploi<sup>5</sup>.

Outre les effets de prospérité monétaire liés aux MMT, des effets non monétaires sont également caractéristiques des objectifs des MMT : ces dernières imposent à chaque participant aux programmes un déroulement de journée structuré et lui apportent un changement dans son quotidien, lui permettant ainsi de réduire le spectre du chômage, qui peut par exemple se traduire par un risque accru de maladie ou un basculement dans l'invalidité. Ces effets individuels influent toutefois de manière indirecte sur les principaux paramètres macroéconomiques.

## 2.6 Effet sur la productivité

Le chômage peut avoir un effet macroéconomique négatif sur la productivité, dans la mesure où seule une infime partie de la population active a la possibilité de suivre une formation continue en interne et étant donné que le savoir-faire d'une personne à la recherche d'un poste n'est pas mis à contribution<sup>6</sup>. Les MMT peuvent, jusqu'à un certain point, remplacer la formation continue en interne et assurer aux participants aux mesures la possibilité de suivre une formation. De cette façon, les MMT neutralisent l'effet macroéconomique négatif du chômage sur la productivité.

## 2.7 Survol

Les mesures de marché du travail peuvent donner lieu à toute une série d'effets sur le marché de l'emploi, qui peut être défini au moyen des paramètres macroéconomiques suivants : niveau des salaires, part de la population active et participation au marché du travail (soit personnes actives et demandeurs d'emploi). Pour des raisons théoriques, il n'est guère possible de déterminer l'impact net des MMT. Le graphique 2-1 illustre les effets escomptés des MMT sur les paramètres macroéconomiques du marché du travail<sup>7</sup>. Il s'agit à cet effet d'hypothèses se fondant sur des réflexions théoriques antérieures. On peut toutefois relever que les effets de chaque MMT ne se limitent pas à la participation d'un individu donné, mais qu'ils peuvent modifier également la part de la population active.

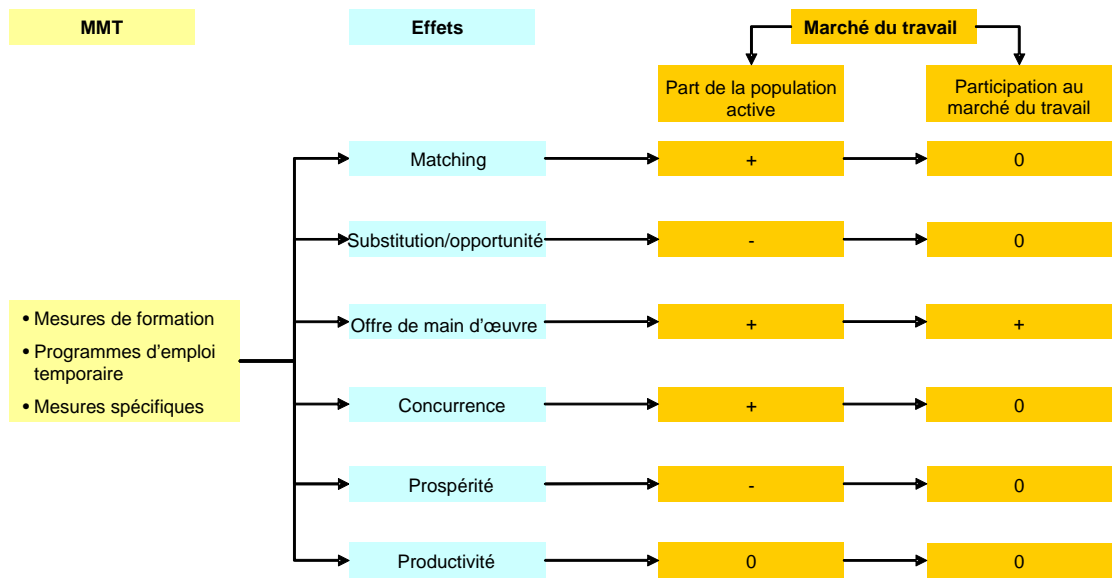
---

<sup>5</sup> Cf. Calmfors, Forslund et Hemström (2001).

<sup>6</sup> Selon Calmfors (1994), argument repris de Phelps (1972), p. 19.

<sup>7</sup> Cf. Calmfors (1994), Active Labour Market Policy and Unemployment, p. 25.

Graphique 2-1. Effets individuels éventuels et effets d'agrégation des MMT



Légendes : +/- indique un impact positif/négatif d'un effet sur les divers aspects du marché du travail (hypothèse). « 0 » signifie qu'aucune influence n'est à prévoir.

### 3 Mesures de marché du travail en Suisse et analyses menées à ce jour

Ce chapitre présente les diverses mesures de marché du travail disponibles en Suisse. Nous avons choisi de décrire notamment les MMT que nous avons utilisées dans le cadre de nos évaluations.

Le chapitre 3 propose également un survol des résultats que d'autres études ont obtenus dans le cadre des mesures de marché du travail en Suisse. On notera que, jusqu'à présent, rares sont les études portant sur une évaluation des MMT de type macroéconomique.

#### 3.1 Mesures de marché du travail

Dans sa «Circulaire relative aux mesures du marché du travail (MMT)» du mois d'octobre 2004, le SECO définit les mesures de marché du travail suivantes que les cantons sont tenus de mettre à disposition<sup>8</sup>.

- Mesures de formation
- Programmes d'emploi temporaire
- Mesures spécifiques

Notre étude porte sur les deux premières catégories. Les mesures spécifiques revêtent avant tout un caractère complémentaire, dans la mesure où elles soutiennent financièrement certains aspects précis (contributions aux frais de déplacement, allocations d'initiation au travail<sup>9</sup>).

Les mesures de formation et les programmes d'emploi temporaire sont exposés de manière détaillée dans ladite circulaire (cf. note de bas de page 8). Pour l'étude qui nous concerne, il a été parfois nécessaire de les condenser, étant donné que certaines mesures ont été suivies par un nombre trop faible de participants pour prétendre à un examen économétrique.

- **Cours de base** : les cours de base sont des mesures qui permettent de faire un point de la situation des individus et de définir une stratégie de formation. Ils fournissent en outre des connaissances de base pour faciliter la recherche d'un emploi, comme la rédaction de lettres de candidature. Les cours de base comprennent dans notre étude :
  - le programme de base
  - d'autres cours orientés sur la personnalité
  - l'acquisition de qualifications de base

---

<sup>8</sup> Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2004), Circulaire relative aux mesures du marché du travail (MMT). Dans le cadre du chapitre 3.1, nous nous référerons à plusieurs reprises à la Circulaire relative aux mesures du marché du travail.

<sup>9</sup> En outre, nous ne tiendrons pas compte des gains intermédiaires. Selon les informations du Seco, le Gain intermédiaire n'est légalement pas une mesure de marché du travail. Celui-ci a en outre la priorité par rapport aux Mesures de formation et aux Programmes d'emploi temporaire.

- **Cours de langue** : les cours de langue dispensent des connaissances dans l'une des langues nationales, pour permettre au demandeur d'emploi d'obtenir davantage de succès lors d'une candidature. Des cours de langue étrangère sont également proposés au demandeur d'emploi, si cela se révèle pertinent à son domaine d'activité (traducteur, etc.).
- **Cours d'informatique généraux** : ces cours d'informatique comprennent deux niveaux : cours d'introduction et cours de perfectionnement. Les utilisateurs sont familiarisés avec les connaissances de base d'un PC et apprennent à utiliser les programmes usuels de traitement de texte (Word), de calculs de tableaux (Excel), de banques de données (Access), ainsi qu'à créer des graphiques.
- **Autres cours** : sous la dénomination autres cours, nous regroupons les mesures de formation telles que les entreprises d'entraînement, les stages de formation ainsi que les cours portant sur les domaines de l'hôtellerie, de l'enseignement ménager, du nettoyage, de la santé et du social. En raison du faible nombre de cas recensés, nous avons regroupé les cours suivants dans les autres cours.
  - **Cours d'informatique spécialisés** : ces cours s'adressent à divers groupes de professionnels, tels que les administrateurs/supporters de systèmes, les dessinateurs, les architectes, les constructeurs de machines, etc. Ils leur fournissent des connaissances spécialisées dans leur domaine.
  - **Cours de perfectionnement professionnel (perfectionnement dans le domaine commercial, artisanal et technique)** : l'objectif de ces cours consiste à approfondir et élargir les connaissances acquises dans des domaines spécialisés.
- **Programmes d'emploi temporaire** : les programmes d'emploi temporaire visent à faciliter l'insertion ou la réinsertion professionnelle rapide et durable des assurés. Cette mesure est d'autant plus efficace qu'elle
  - porte sur des activités proches de la réalité professionnelle qui répondent le mieux possible à la formation et aux aptitudes de l'assuré ainsi qu'à la situation sur le marché du travail (maintien, respectivement amélioration des compétences professionnelles).
  - intègre un volet formation conçu en fonction des besoins du marché du travail et de l'assuré.

Les programmes d'emploi temporaire peuvent être exercés dans des institutions de droit public et privé<sup>10</sup> (à but non lucratif). Ils ne sont pas considérés comme des mesures de formation, du fait que l'accent est mis ici sur une réintégration professionnelle, et non sur la formation continue. Nous ne ferons pas de distinction entre programmes d'emploi temporaire exercés en milieu public et privé, dans la mesure où ces programmes poursuivent exactement les mêmes objectifs.

---

<sup>10</sup> Les Programmes d'emploi temporaire devraient, dans la limite du possible, se limiter au marché du travail dit « secondaire », et ne pas concurrencer le marché du travail « primaire ».



Dans notre analyse économétrique, nous n'avons tenu compte ni des **semestres de motivation**, ni des **stages professionnels**, car le nombre de participants à ces mesures est trop faible.

**Digression : à quel moment un demandeur d'emploi peut-il bénéficier d'une mesure de marché du travail<sup>11</sup> ?**

Le conseiller en personnel d'un ORP et le demandeur d'emploi examinent lors d'un entretien s'il est nécessaire que ce dernier prenne part à une mesure de marché du travail (MMT). Par exemple, il peut être nécessaire qu'il participe à un cours pour apprendre à constituer un dossier de candidature solide ou pour améliorer ses compétences professionnelles, ou qu'il suive une mesure d'emploi pour réintégrer le monde professionnel. Pour bénéficier d'une mesure de marché du travail, il est nécessaire que ladite mesure améliore sensiblement l'aptitude au placement du demandeur d'emploi sur le marché du travail<sup>12</sup>.

Le conseiller en personnel de l'ORP décide en dernier ressort s'il y a lieu de recourir à une mesure et, si tel est le cas, laquelle appliquer. L'assignation s'effectue par le biais de l'ORP. La mesure peut se dérouler dans le cadre d'un cours dit collectif, mais également d'un cours individuel. On entend par cours individuel un cours offert sur le marché libre, que les ORP achètent.

Les mesures de marché du travail visent à combler toute éventuelle lacune liée à la formation. Quant aux programmes d'emploi temporaire, ils servent à faciliter la réinsertion des assurés dans le monde professionnel, et permettent aux participants de maintenir le niveau de leurs qualifications professionnelles, tout en développant de nouvelles compétences.

Les statistiques montrent que les demandeurs d'emploi sont loin de s'attarder dans les MMT<sup>13</sup>. En avril 2006, seuls 5,5% des sans-emploi participaient à un programme d'emploi temporaire, contre 1,2% à une mesure de formation.

### 3.2 Premier train d'évaluations

Au cours de l'année 2000, les MMT ont fait l'objet d'une première évaluation globale en Suisse (« Premier train d'évaluations »). Les conclusions tirées dans le cadre de cette étude sont particulièrement pertinentes dans le cas qui nous concerne.

---

<sup>11</sup> Ecoplan remercie Messieurs Beat Niklaus, responsable Logistique des MMT du canton de Berne, et Alfred Schüpbach, responsable ORP de l'Oberland bernois, pour les informations fournies. Nos remerciements également à Madame Esther Widmer, Secteur Mesures de marché du travail, SECO, et Monsieur Hugo Brügger, Secteur placement et coordinateur LMMT, SECO, pour leur entretien.

<sup>12</sup> Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2004), Circulaire relative aux mesures du marché du travail (MMT).

<sup>13</sup> Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2006), La situation sur le marché du travail – avril 2006.

### 3.2.1 « Evaluation économétrique des mesures de marché du travail », Gerfin/Lechner, 2000

Cette évaluation microéconomique étudie quelles mesures raccourcissent la durée du chômage du point de vue du participant. L'étude, qui couvre l'ensemble de la Suisse, évalue les mesures suivantes.

- Cours de perfectionnement visant à améliorer l'aptitude au placement : programmes de base, cours de langue, cours d'informatique, cours de perfectionnement professionnels et autres cours
- Programmes d'emploi temporaire visant à faciliter la réinsertion professionnelle
- Gains intermédiaires : ne font pas partie des MMT au sens étroit, mais jouent toutefois un rôle significatif dans les stratégies des ORP

L'efficacité des mesures a été évaluée de la manière suivante :

- mesures efficaces : Gains intermédiaires
- mesures moyennement efficaces : autres mesures, aucune mesure, cours d'informatique, perfectionnement professionnel
- mesures peu efficaces: Programmes de base, cours de langue, programmes d'emploi temporaire

Des analyses plus poussées ont relevé des différences intéressantes concernant divers groupes de participants. Les gains intermédiaires semblent particulièrement bien fonctionner chez les groupes de personnes qui sont inscrites au chômage depuis longtemps, dont les qualifications sont faibles et qui présentent une mauvaise aptitude au placement. A l'inverse, ils n'ont que peu d'effets auprès des sans-emploi dont l'aptitude au placement est facile.

### 3.2.2 « Analyse de l'impact des mesures de perfectionnement et de reconversion à St-Gall », Prey, 2000

Cette évaluation microéconomique étudie dans quelle mesure les cours de perfectionnement et de reconversion facilitent la réinsertion des sans-emploi dans le monde du travail. Cette étude se limite au canton de St-Gall. Les conclusions suivantes ont pu être dégagées en recourant à des méthodes économétriques.

- La participation à des cours de langue allemande (y compris cours d'alphabet et d'orthographe) ont permis d'améliorer les chances de réinsertion des participants.
- Par contre, les cours de clarification des aptitudes et de technique de candidature, de même que les cours d'informatique n'ont pas donné lieu à une meilleure insertion des participants.

Plusieurs débats ont été menés pour tenter d'expliquer les raisons sous-jacentes de ces conclusions. L'auteur précise en outre que les participants, respectivement le groupe de comparaison, n'ont pu être observés que sur une durée de cinq à huit mois au maximum après la fin des mesures.

### 3.2.3 « Mesures de marché du travail, droits à l'indemnité de chômage et durée du chômage », Lalive/Zweimüller, 2000

Cette évaluation microéconomique étudie, à l'aide de méthodes économétriques, dans quelle mesure les MMT influencent les chances de retrouver un emploi. Cette étude, qui couvre l'ensemble de la Suisse, analyse l'efficacité des MMT au moyen de deux indicateurs :

- l'effet de participation mesure l'effet d'une MMT sur la probabilité de retrouver un emploi dans un délai d'un mois.
- l'effet de système mesure l'effet sur la prise d'un emploi au moment d'approcher la fin du droit aux indemnités de chômage.

Cette analyse distingue les cinq catégories de MMT suivantes : cours de base, cours de langue, cours d'informatique, autres cours et programmes d'emploi temporaire. Elle fait également la différence entre hommes et femmes ainsi qu'entre Suisses et ressortissants étrangers.

Cette étude relève que les mesures suivantes ont des effets de participation positifs (autrement dit, la durée du chômage est raccourcie grâce à la fréquentation d'une MMT).

- Cours de base : dans l'ensemble positifs (pas de manière marquée) pour les femmes, mais négatifs (parfois notablement) pour les hommes.
- Cours de langue : effet négatif pour les étrangers/ères, mais positif pour les Suisses (pas de manière marquée).
- Cours d'informatique : positifs, notamment pour les Suissesses.
- Programmes d'emploi temporaire : effets en majorité positifs.

En général, il est rare qu'un participant interrompe un cours pour commencer un nouvel emploi. Le taux de prise d'emploi diminue ainsi durant la participation aux cours.

L'effet de système met en évidence qu'il existe une influence notable sur le taux de prise d'emploi en considérant le droit aux indemnités de chômage et la participation aux MMT. En effet, le taux de prise d'emploi augmente sensiblement au cours de la période précédant la fin des indemnités, et reste par ailleurs élevé une fois que le droit aux indemnités a pris fin.

## 3.3 Evaluations récentes des MMT en Suisse

### 3.3.1 « Does subsidized temporary employment get the unemployed back to work? », Gerfin, Lechner, Steiger, 2002

Dans cette étude, les auteurs analysent les résultats des programmes d'emploi temporaire et des gains intermédiaires. Ces deux mesures permettent-elles aux chômeurs de retrouver plus facilement un emploi ? Si oui, quelle mesure est la plus probante ? Cette question est analysée sur la base d'un groupe d'échantillonnage sélectionné le 31.12.1997 (population = personnes sans emploi enregistrées le jour de sélection).

En recourant à des méthodes de « matching » (processus de recherche) économétriques, cette analyse parvient aux conclusions suivantes.

- Le gain intermédiaire est davantage couronné de succès que les programmes d'emploi temporaire.
- La participation à ces deux mesures (gain intermédiaire et programme d'emploi temporaire) n'est pas concluante pour les demandeurs d'emploi dont l'aptitude au placement est facile, ni pour les personnes au chômage depuis peu de temps. Paradoxalement, ces mesures ont tendance à rallonger la durée du chômage pour ces deux groupes de personnes qui, en raison de leur participation au cours, recherchent de manière moins intensive un nouveau poste. En revanche, la participation à ces deux mesures se révèle bénéfique aux chômeurs de longue durée.

### 3.3.2 « Is less more? A look at nonparticipation in Swiss active labour market programmes », Steiger, 2004

L'auteur étudie l'effet de la participation et de la non-participation aux programmes sur la durée du chômage à un niveau individuel. La réflexion concerne moins la comparaison de programmes, mais bien plus deux formes bien distinctes de non-participation.

- Groupe 1: personnes n'ayant jamais participé à une MMT au cours de toute la période du chômage.
- Groupe 2: personnes n'ayant pas encore pris part à une MMT jusqu'à une période 'p' donnée.

L'effet des MMT diverge selon chaque groupe.

- Groupe 1: la participation à une MMT a un effet négatif sur la durée du chômage.
- Groupe 2: aucun effet négatif n'est à relever dans ce cas.

Au-delà des explications de l'auteur, la question est de savoir comment interpréter ces effets divergents. Tout chômeur fera partie, à un moment ou un autre, du groupe 2. Certains prendront part à une MMT, quoique pas immédiatement dès la mise au chômage (mais, pour des raisons pratiques, plutôt lors du début d'un cours par exemple). D'autres ne participeront jamais à une mesure, parce qu'ils auront rapidement trouvé un nouveau poste. Ces derniers, dont l'aptitude au placement est facile, sont nettement surreprésentés dans le groupe 2, étant donné que les personnes pour lesquelles une réinsertion est difficile participent dans la majeure partie des cas, et à un moment ou un autre, à une MMT. Dans ce contexte, les résultats peuvent s'expliquer comme suit. Pour les personnes dont l'aptitude au placement est facile, la participation aux MMT provoque une durée de chômage plus longue, car l'intensité des recherches diminue avec la participation aux cours. En revanche, pour les chômeurs difficiles à placer, un tel effet négatif n'a pu être constaté.

Dans l'ensemble, cette étude souligne la pertinence d'une utilisation adéquate des MMT. Les effets négatifs des MMT peuvent être évités si l'on cible le groupe de personnes dont la durée de chômage est potentiellement plus élevée.

## 3.4 Evaluations macroéconomiques: absence de critères établis

### 3.4.1 Introduction

Au niveau international, des évaluations macroéconomiques des MMT ont déjà vu le jour dans les années 90. Le tableau 3-1 en présente un aperçu. Nous avons consciemment évité de nous pencher sur des études comparatives au niveau international, car elles recourent à des données agrégées plus fournies que celles utilisées sur le plan régional, ce qui fausse la comparabilité. Contrairement à une analyse utilisant des données agrégées d'un pays, les données régionales augmentent la variance, de sorte que l'on obtient des évaluations plus précises. Divers auteurs fournissent des informations pertinentes quant au contexte théorique et à leur méthode d'évaluation empirique<sup>14</sup>.

On remarquera dans le tableau 3-1 que divers critères de succès ont été utilisés. Il n'existe donc pas encore de standard propre aux évaluations macroéconomiques des MMT. Le critère de succès macroéconomique qui paraît s'imposer concerne le taux de chômeurs, respectivement le taux de demandeurs d'emploi, que nous utiliserons par la suite dans notre modélisation.

Pour pouvoir prouver de manière empirique les effets macroéconomiques, les mesures à analyser doivent présenter un nombre minimal de participants. Les évaluations macroéconomiques existantes portant sur les mesures de marché du travail distinguent souvent les mesures de formation des mesures d'emploi. Il arrive également que des mesures spécifiques supplémentaires soient analysées (cf. tableau 3-1).

### 3.4.2 Résultats

En analysant les résultats des études effectuées jusqu'à ce jour sous l'angle macroéconomique, on constatera que les résultats ne sont guère homogènes. Les conclusions suivantes sont tirées d'une analyse portant sur les études mentionnées au tableau 3-1.

- Selon Calmfors et Skedinger (1995), l'absence de résultats solides est la conclusion la plus nette qu'ils tirent de leur analyse. Ces deux auteurs estiment en règle générale que les mesures de perfectionnement réduisent de manière plus marquée le taux de chômage que les mesures d'emploi. Toutefois, en fonction du modèle utilisé, les résultats peuvent varier, les mesures d'emploi se révélant parfois comme étant les plus fructueuses.
- Bellmann/Jackman (1996) analysent les conséquences des dépenses dévolues aux mesures de marché du travail sur le taux de chômage, le chômage de longue durée ainsi que la participation au marché du travail par les hommes et les femmes. Les deux auteurs arrivent à la conclusion qu'une augmentation des dépenses consacrées aux cours de perfectionnement et de reconversion réduit avant tout le taux des chômeurs de longue

---

<sup>14</sup> Layard, Nickell, Jackman (1991), Unemployment. Macroeconomic Performance and the Labour Market ; Calmfors (1994), Active Labour Market Policy and Unemployment – A Framework for the Analysis of Crucial Design Features.

durée. Par contre, le fait d'accorder davantage de fonds aux mesures de création d'emploi et aux subventions des coûts salariaux augmente la part des chômeurs de longue durée. S'agissant du taux de participation des femmes, les dépenses pour les mesures de marché du travail présentent dans l'ensemble un effet positif.

- Büttner/Prey (1998), respectivement Prey (1999) ont choisi comme paramètre à examiner l'efficacité de l'indicateur de mismatch. A cet effet, ils ont analysé les conséquences des mesures de perfectionnement et d'emploi sur l'indicateur de mismatch. Ils sont parvenus à la conclusion que les mesures d'emploi présentent dans l'ensemble moins d'effets de mismatch et que, de cette manière, le recours à ces mesures réduit le taux de chômage en Allemagne. Par ailleurs, Prey (1999) analyse si les mesures de perfectionnement présentent des résultats divergents selon le sexe du participant. A cet effet, la participation des hommes à ces mesures est plus fructueuse que celle des femmes, ce qui réduit les effets de mismatch. Prey fonde ce résultat sur le fait que les femmes ne sont vraiment encouragées à réintégrer la vie active que grâce à la possibilité de suivre des cours de perfectionnement et de reconversion. Cela peut avoir (provisoirement) des effets accrus sur l'indicateur de mismatch<sup>15</sup>.
- L'étude de Schmid/Speckesser/Hilbert (2001), qui analyse les conséquences des mesures de création d'emploi, de l'encouragement au perfectionnement et à la reconversion, et des subventions des coûts salariaux pour les chômeurs de longue durée, parvient aux conclusions suivantes. Alors que les mesures de création d'emploi réduisent le chômage «court» de longue durée (jusqu'à 24 mois), celles concernant le perfectionnement professionnel semblent également avoir des effets sur un horizon-temps supérieur à 24 mois.
- Fertig *et al.* (2002) examinent dans leur étude les conséquences des mesures de marché du travail, les débuts et fins de recherche d'emploi ainsi que les sorties nettes du chômage. Les auteurs aboutissent à la conclusion que les mesures de perfectionnement et les subventions des coûts salariaux sont les mesures les plus adéquates pour influencer de manière positive les sorties nettes du chômage. D'après Fertig *et al.*, les mesures de création d'emploi n'exercent aucun effet sur les sorties nettes du chômage.
- Hujer *et al.* (2002) étudient les effets des mesures de création d'emploi ainsi que celles liées au perfectionnement et à la reconversion. Selon les auteurs, ces deux mesures parviendraient à réduire le taux de demandeurs d'emploi. S'agissant des mesures de création d'emploi, les auteurs ne reconnaissent toutefois qu'un effet marqué à court terme, alors que les mesures liées au perfectionnement et à la reconversion sont efficaces à long terme également.

---

<sup>15</sup> Selon Prey, cela représente un aspect des mesures de marché du travail en Allemagne. Les « mesures de qualification » doivent notamment faciliter l'insertion ou la réinsertion de demandeurs d'emploi de sexe féminin dans la vie professionnelle.

Tableau 3-1. Survol de diverses évaluations macroéconomiques des MMT

Auteur(s) de l'étude	Critère(s) de succès (variable y)	MMT évaluées (variable x)	Méthode(s) d'évaluation
Calmfors / Skedinger (1995)	– Taux de chômage	– Mesures de création d'emploi – Encouragement au perfectionnement et à la reconversion	– Diverses procédures économétriques – Contrôle de l'endogénéité
Bellmann / Jackman (1996)	– Taux de chômage – Augmentation du taux de chômage – Chômage de longue durée – Participation au marché du travail	– Encouragement au perfectionnement et à la reconversion – Subventions des coûts salariaux – Mesures de création d'emploi	– Evaluation linéaire avec effets fixes
Büttner / Prey (1998)	– Amélioration de l'efficacité du matching	– Mesures de création d'emploi – Encouragement au perfectionnement et à la reconversion	– Diverses procédures économétriques – Contrôle de l'endogénéité
Prey (1999)	– Amélioration de l'efficacité du matching	– Mesures de création d'emploi – Encouragement au perfectionnement et à la reconversion	– Diverses procédures économétriques – Contrôle de l'endogénéité
Schmid / Speckesser / Hilbert (2001)	– Modification du chômage de longue durée – Sorties du chômage	– Mesures de création d'emploi – Encouragement au perfectionnement et à la reconversion – Subventions des coûts salariaux	– Evaluation linéaire avec effets fixes
Fertig <i>et al.</i> (2002)	– Débuts et fins de recherche d'emploi – Sorties nettes du chômage	– Neuf différentes catégories de MMT	– Evaluation linéaire – Contrôle de l'endogénéité (modèle spatio-temporel)
Hujer <i>et al.</i> (2002)	– Demandeurs d'emploi	– Mesures de création d'emploi (deux types de mesures) – Mesures de perfectionnement professionnel	– Diverses procédures économétriques – Contrôle de l'endogénéité

### 3.4.3 Résultats des recherches macroéconomiques effectuées à ce jour. Conclusions

L'analyse des recherches macroéconomiques effectuées jusqu'à ce jour montre qu'il n'existe pour l'heure aucun critère établi dans le domaine. Cette remarque s'applique aussi bien aux critères de succès à déterminer (variable dépendante) qu'aux résultats obtenus.

Telle qu'illustrée au chapitre 3.4.2, la littérature examinée ici n'aboutit à aucune conclusion homogène s'agissant des résultats des mesures de marché du travail. Même si, dans

certaines études, les mesures visant à encourager le perfectionnement et la reconversion s'écartent du lot, d'autres analyses arrivent à la conclusion que les programmes d'emploi (mesures de création d'emploi) portent davantage leurs fruits.

Le manque d'homogénéité des résultats, au sein d'une même étude et en comparaison avec d'autres analyses, laisse supposer que les résultats agrégés des mesures de marché du travail dépendent de toute une série d'autres facteurs, tels que par exemple la situation conjoncturelle d'une économie. Par ailleurs, une comparaison dépassant les frontières se révèle complexe, du fait que les mesures de marché du travail peuvent revêtir des caractéristiques très différentes d'un pays à l'autre.



## 4 Base de données

Le chapitre 4 présente les données mises à disposition par le SECO, ainsi que toutes les autres données utilisées. Seules sont exposées celles utilisées dans le cadre de nos évaluations<sup>16</sup>.

### 4.1 Critères de succès : paramètres explicatifs

La présente étude examine dans quelle mesure les MMT influencent la situation du marché du travail sur le plan macroéconomique. Tel que mentionné au chapitre 3.4, il n'existe pour l'heure aucun critère de succès établi permettant de répondre à cette question. Nous avons décidé de mesurer la situation du marché du travail en recourant aux paramètres suivants.

Tableau 4-1. Variables dépendantes

Désignation	Niveau 1	Niveau 2	Période	Source
Nombre de demandeurs d'emploi par rapport à la population âgée entre 15 et 64 ans	Grandes régions	Classes d'activité économique	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	SECO
Fin de la recherche d'un emploi (uniquement les personnes ayant trouvé un nouvel emploi) par rapport à la population âgée entre 15 et 64 ans	Grandes régions	Classes d'activité économique	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	SECO

Les données concernant la fin de la recherche d'un emploi de personnes ayant réellement trouvé un nouveau poste ne sont pas exhaustives. Il est souvent difficile de savoir si une personne ne recherchant plus un poste a réellement retrouvé un emploi ou si elle se retire du marché du travail. Ainsi donc, l'état des données est à nouveau défectible.

Les analyses ont été menées à deux niveaux.

- Grandes régions : en raison du nombre de cas recensés parfois trop faible que présentent certains cantons, il a été nécessaire de regrouper les données cantonales par régions. Dans le cas du Tessin, qui forme à lui seul une région, le problème du nombre de cas recensés demeure. Ainsi, l'analyse n'examinera que les six autres grandes régions.
- Classes d'activité économique : la deuxième analyse distingue diverses classes d'activité économique. Dans la mesure où seules sont examinées les principales classes d'activité économique, la structure régionale peut rester inchangée (grandes régions).

<sup>16</sup> Nous remercions J. Gast et P. Fontaine pour avoir mis à notre disposition les données du SECO relatives aux MMT ainsi que pour leur excellente coopération et soutien.

## 4.2 Facteurs explicatifs : MMT et autres paramètres d'influence

Nous distinguons deux groupes dans le cadre des facteurs explicatifs.

- Variables décrivant les MMT (cf. tableau 4-2) : la problématique de l'évaluation est de savoir si et dans quelle mesure les variables influencent les paramètres explicatifs<sup>17</sup>.
- Variables de contrôle (cf. tableau 4-3) : grâce à un modèle de régression, la variable x (facteur explicatif) devrait pouvoir facilement expliquer la variable y. L'objectif de l'analyse consiste à trouver si possible les facteurs explicatifs pertinents et à les utiliser dans le modèle. Si ces derniers ne sont pas pris en compte (« variables omises »), les coefficients estimés peuvent diverger de leur valeur « véritable », et sont autrement dit biaisés. Non seulement le coefficient est biaisé, mais sa signification est également interprétée de façon erronée. Si des facteurs explicatifs significatifs ne sont pas pris en compte dans le modèle, la signification des autres facteurs explicatifs sera surestimée. Autrement dit, certains facteurs seront, à tort, considérés comme « significatifs ». En tenant compte de variables de contrôle « correctes », on s'assure que les coefficients sont évalués, dans la mesure du possible, de manière objective, et que leur interprétation n'est pas biaisée.

**Tableau 4-2. Variables indépendantes : description des MMT**

Désignation	Niveau 1	Niveau 2	Période	Source
Accommodation Ratio : nombre de fins de recherche d'emploi par mesure par rapport au nombre de demandeurs d'emploi	Grandes régions	Classes d'activité économique	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	SECO, propres calculs

Les mesures suivantes ont été analysées :

- Programmes de base
- Cours de langue
- Cours d'informatique (généraux)
- Programme d'emploi temporaire
- Autres cours

Nous nous attendons à ce que toutes ces mesures réduisent le taux de demandeurs d'emploi. Ainsi, pour le modèle utilisant le nombre de demandeurs d'emploi comme variable dépendante, nous escomptons un signe négatif, alors qu'il devrait être positif pour celui tenant compte des fins de recherche d'emploi.

<sup>17</sup> Plutôt que de recourir au nombre de sorties de mesures, on aurait pu également tenir compte des coûts liés aux MMT. Cette alternative présente divers avantages et inconvénients. La principale raison qui nous a incités à ne pas utiliser les coûts comme critère réside dans le fait que la dimension supplémentaire « coûts » aurait introduit de nouvelles données, rendant le mécanisme encore plus complexe. Les mécanismes liés aux résultats sont, en soi, moins directs dans une analyse de type agrégée. Raison pour laquelle nous avons opté pour l'analyse la plus ciblée.

S'agissant des autres facteurs explicatifs possibles, respectivement des variables de contrôle, on peut envisager des variables différentes, quoique très semblables au niveau de leur contenu (par exemple dans le domaine du commerce extérieur). Outre les aspects liés au contenu, les variables ont été retenues selon qu'elles présentaient ou non des données mensuelles. Dans la mesure où le nombre de places vacantes selon l'OFS n'était disponible qu'en données trimestrielles, nous avons privilégié l'indice Manpower<sup>18</sup>. Pour la même raison, nous avons renoncé à utiliser le produit intérieur brut comme variable de contrôle. En effet, des calculs de test ont démontré que l'extrapolation de données trimestrielles du PIB en données mensuelles débouchait sur des résultats non utilisables. Les exportations dans les pays industrialisés (commerce extérieur) ont, dans le cadre de cette étude, été utilisées comme paramètre macroéconomique de substitution à l'évolution économique globale<sup>19</sup>.

**Tableau 4-3. Variables indépendantes : autres paramètres d'influence utilisés dans le modèle (variables de contrôle)**

Désignation	Niveau 1	Niveau 2	Période	Source
Indice Manpower de l'emploi	13 régions	-	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	Manpower
Evolution des prix : indice des prix à la consommation	national	-	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	BNS
Evolution du commerce extérieur : exportations dans des pays industrialisés	national	-	Janv. 2000 à déc. 2004 (mensuel)	BNS

Nous nous attendons à ce que les variables de contrôle aient les effets suivants sur le taux de demandeurs d'emploi :

- Indice Manpower de l'emploi : une hausse de l'indice (soit davantage de places vacantes) débouche sur une baisse de demandeurs d'emploi, respectivement une hausse des fins de recherche d'emploi.
- Indice des prix à la consommation : une (légère) hausse de l'indice des prix débouche sur une baisse des demandeurs d'emploi, respectivement une hausse des fins de recherche d'emploi.
- Exportations dans des pays industrialisés : une hausse des exportations débouche sur une baisse des demandeurs d'emploi, respectivement une hausse des fins de recherche d'emploi.

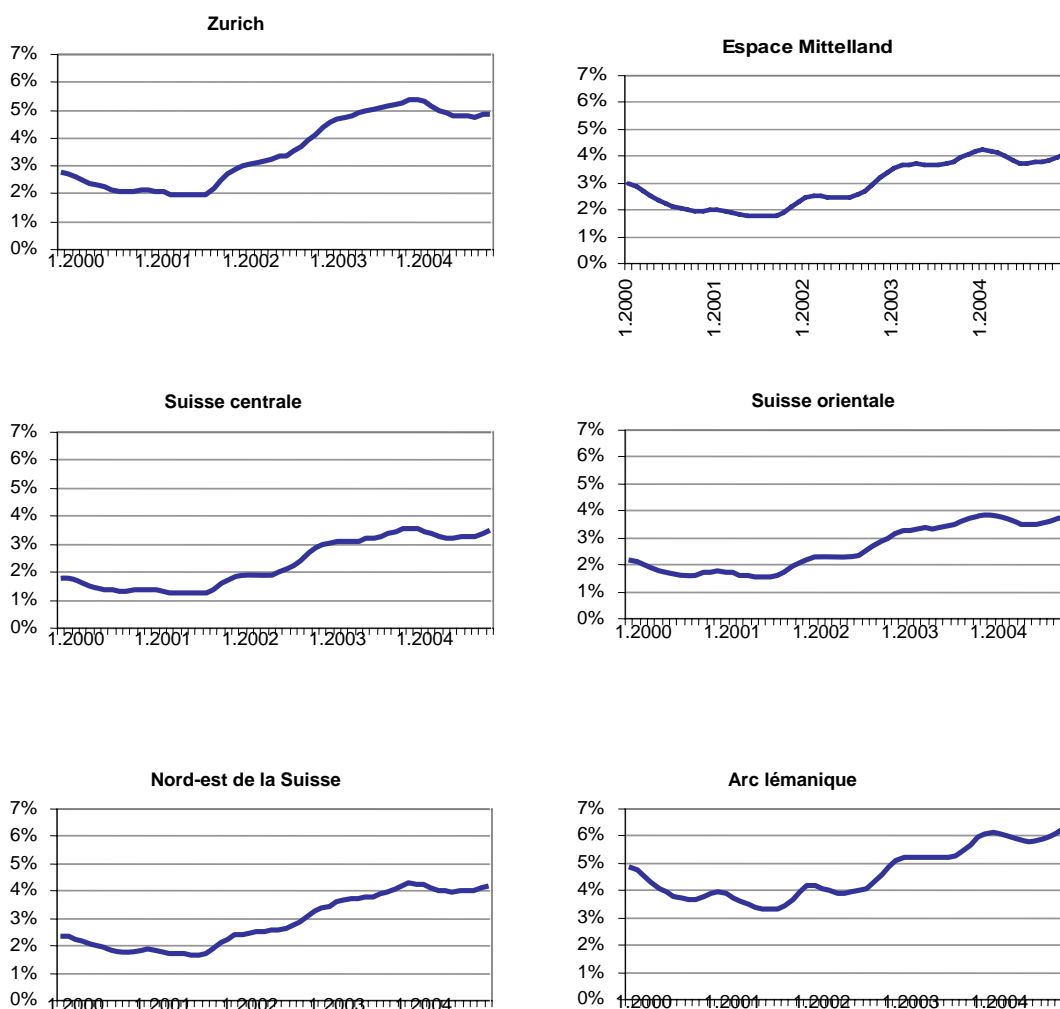
<sup>18</sup> Indice basé sur le nombre d'annonces d'emploi, recensé par la société Manpower.

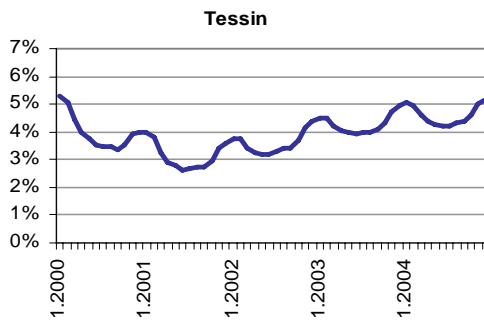
<sup>19</sup> Les taux de croissance du PIB (nominal) et des exportations dans les pays industrialisés sont corrélés à 0,61 (premier trimestre 2000 au quatrième trimestre 2004). Les exportations peuvent être calculées sous diverses formes : exportations globales, exportations vers un pays donné (par ex. pays industrialisés), exportations nettes, etc. Nous avons opté dans le cadre de la présente étude pour les exportations dans les pays industrialisés.

### 4.3 Statistique descriptive

Le graphique 4-1 illustre l'évolution de la variable y du modèle 1, soit les demandeurs d'emploi comme part de la population âgée entre 15 et 64 ans par grande région. Au niveau de chaque région, un minimum a été enregistré en été/automne 2001 et un maximum au début de l'année 2004. Les deux régions Arc lémanique et Tessin font l'objet de variations nettement plus marquées que les autres. En ce qui concerne le Tessin, il s'agit d'une petite région où le tourisme joue un rôle non négligeable, ce qui explique les variations saisonnières en question. Quant à la région de l'Arc lémanique, qui comprend les cantons de Genève, Vaud et Valais, le tourisme représente un apport identique à celui du Tessin, comme l'indiquent les variations de la courbe.

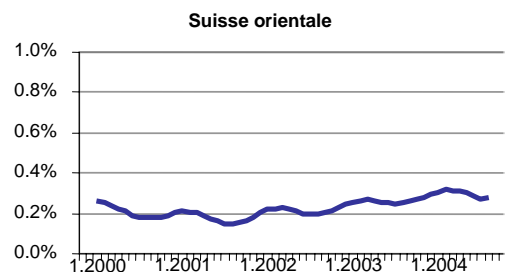
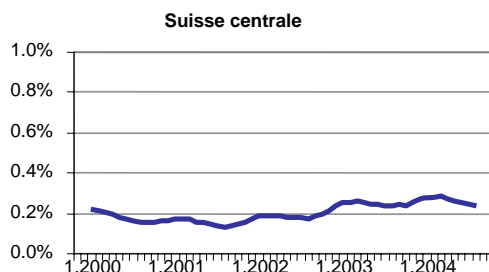
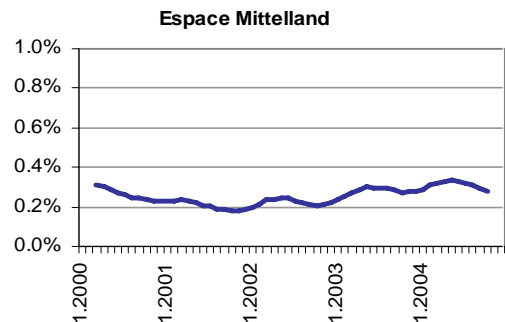
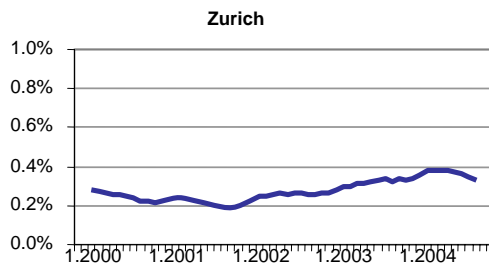
**Graphique 4-1. Variable y du modèle 1 : demandeurs d'emploi en tant que part de la population âgée entre 15 et 64 ans**

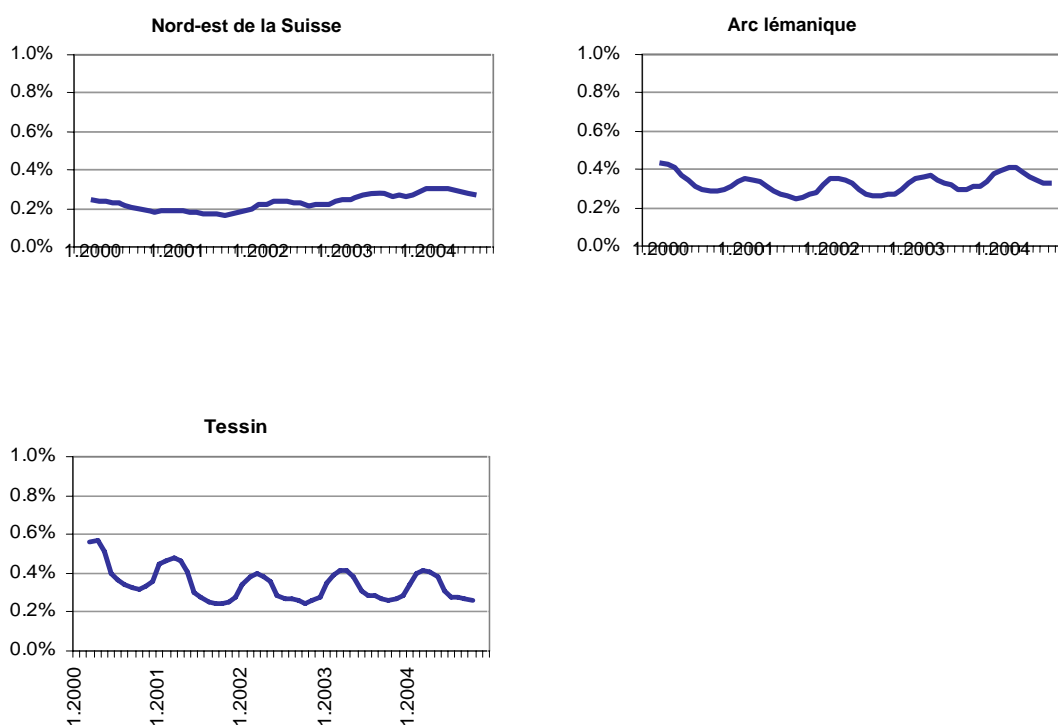




Le graphique 4-2 illustre la variable y du modèle 2 : les demandeurs d'emploi qui ont trouvé un poste (fin de recherche d'un emploi en raison d'un nouveau rapport de travail) en tant que part de la population âgée entre 15 et 64 ans. Du fait que le nombre de cas recensés par grande région est parfois très faible, de fortes variations sont enregistrées. Pour avoir une idée plus précise de l'évolution de cette variable, les valeurs ont été lissées sur une période de cinq ans. Pour les mêmes raisons que celles évoquées pour le graphique 4-1, les deux grandes régions que sont le Tessin et l'Arc lémanique présentent les plus fortes variations.

**Graphique 4-2. Variable y du modèle 2 : fin de recherche d'emploi en raison d'un nouveau rapport de travail en tant que part de la population âgée entre 15 et 64 ans (valeurs moyennes lissées sur cinq ans)**





Certaines valeurs de référence des variables explicatives et des deux variables y sont illustrées au tableau 4-4. Celui-ci présente un survol de la situation (valeur moyenne) ainsi que la dispersion (écart-type et valeurs maximale/minimale) des variables. L'écart-type est également utilisé pour calculer les fonctions de réponse impulsionnelle (cf. chapitre 5.3).

**Tableau 4-4. Statistique descriptive**

Variable		Unité de mesure	Valeur moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Type	Description					
Variable y modèle 1	Nombre de demandeurs d'emploi par habitant	Part	0.033	0.012	0.012	0.064
Variable y modèle 2	Nombre de fins de recherche d'emploi par habitant	Part	0.003	0.001	0.001	0.006
Variable x	Sorties des Programmes de base par dem. d'emploi	Part	0.023	0.010	0.005	0.049
Variable x	Sorties des Cours de langue par dem. d'emploi	Part	0.013	0.006	0.003	0.030
Variable x	Sorties des Cours d'informatique par dem. d'emploi	Part	0.012	0.004	0.003	0.029
Variable x	Sorties des Prog. d'emploi temporaire par dem. d'emploi	Part	0.014	0.011	0.002	0.071
Variable x	Sorties des Autres cours par dem. d'emploi	Part	0.011	0.004	0.002	0.027
Variable de contrôle	Indice Manpower	Indice	49.0	28.2	18.9	147.4
Variable de contrôle	Exportations dans des pays industrialisés	Mio. CHF	8'366	855	6'308	9'846
Variable de contrôle	Indice des prix à la consommation	Indice	101.4	1.6	98.1	104.4

## 5 Analyse empirique relative à l'ensemble des classes d'activité économique en Suisse

Ce chapitre est structuré comme suit. Le chapitre 5.1 présente les spécificités du modèle. Le chapitre 5.2, quant à lui, expose les coefficients estimés des deux modèles. Au chapitre 5.3, les coefficients estimés sont illustrés graphiquement à l'aide de fonctions de réponse impulsionnelle. L'interprétation des résultats est exposée au chapitre 5.4.

### 5.1 Spécificités du modèle

#### 5.1.1 Introduction

Sur la base des données disponibles (chapitre 4), nous avons mis au point deux modèles spécifiques.

- Le **modèle 1** présente le rapport existant entre les sorties des mesures de marché du travail et la modification du nombre de demandeurs d'emploi. Nous avons décidé d'utiliser les sorties des diverses mesures de marché du travail comme principale variable explicative.

Contrairement aux autres variables envisageables, à savoir «participe actuellement à une mesure» et «rejoint une mesure», la variable «sortie d'une mesure» présente l'avantage de savoir à partir de quel moment une personne a terminé une mesure de formation continue ou d'emploi temporaire. En d'autres termes, en recourant à la variable «sorties», nous pouvons établir exactement le moment de «l'effet de formation».

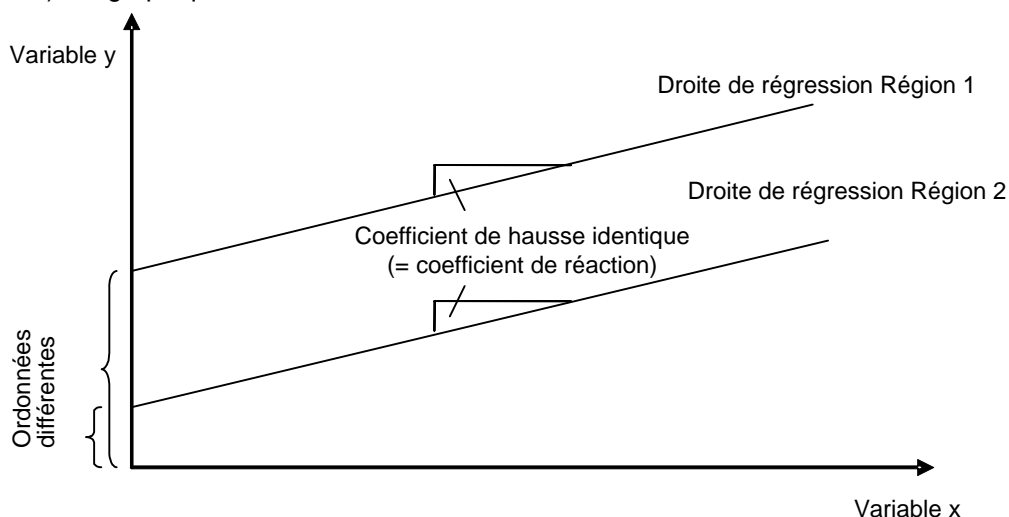
- Le **modèle 2** présente le rapport existant entre les sorties des mesures de marché du travail et les fins de recherche d'emploi. Contrairement au premier modèle, nous sommes en mesure de comparer deux paramètres de flux. Par rapport au premier modèle, le second modèle présente le désavantage que seul un nombre relativement faible de sorties est enregistré tous les mois. Cela a pour conséquence que l'ensemble des données se caractérise par de brusques variations. Pour tenir compte de cette situation, nous nous sommes écartés de l'idée première consistant à effectuer une analyse au niveau des cantons, et avons décidé de considérer les grandes régions comme unités régionales. Par ailleurs, nous avons lissé le nombre de fins de recherche d'emploi (moyennes mobiles sur cinq mois).

Le nombre de demandeurs d'emploi subit également des effets saisonniers. Il existe plusieurs manières d'appréhender cette situation. Nous avons décidé de tenir compte de la saisonnalité en recourant aux variables mensuelles muettes.

Les spécificités propres à chaque modèle sont exposées ci-après.

### Modèles de panel

Dans notre analyse économétrique, nous recourons à un modèle de panel avec effets fixes. Ce modèle présente les caractéristiques suivantes : on part de l'idée que les rapports entre les variables  $x$  et  $y$  sont identiques dans chaque région (soit présentent le même coefficient de réaction), mais que leurs niveaux divergent toutefois (soit présentent une ordonnée différente). Le graphique ci-dessous illustre ce cas bivariant.



Dans le modèle évalué, la fréquentation d'une MMT donnée (variable  $x$ ) à l'échelon suisse présente la même influence sur le taux de demandeurs d'emploi (variable  $y$ ), sachant que les divers niveaux des taux de demandeurs d'emploi entre les grandes régions sont pris en compte.

#### 5.1.2 Spécificité du modèle 1

L'équation du premier modèle, qui mesure le rapport entre les sorties des mesures de marché du travail et la modification du nombre de demandeurs d'emploi, se présente comme suit :

$$d(y_{k,t}) = c + a \cdot d(x_{q,k,t-u}) + b \cdot d(z_{k,t-u})$$

soit :

- $y_{k,t}$  : taux de demandeurs d'emploi âgés entre 15 et 64 ans dans la région  $k$  au moment  $t$
- $x_{q,k,t-u}$  : taux de sorties d'une mesure  $q$  dans la région  $k$  pour les demandeurs d'emploi dans la région  $k$  au moment  $t-u$
- $z_{k,t-u}$  : variables de contrôle : évolution des exportations (nationales), évolution des prix (indice national des prix à la consommation ; national), postes vacants par région  $k$  au moment  $t-u$
- $c$  : constante (soit effets fixes par région  $k$ ) plus onze variables saisonnières muettes



- d : première différence
- u = 1 à 4

Le type de modèle évalué est un **modèle de panel** avec effets fixes (effets régionaux fixes, cf. encadré).

La **base de données** mise à disposition couvre la période allant de janvier 2000 à décembre 2004. La fréquence des variables est mensuelle (à l'exception des postes vacants, disponibles sur une base trimestrielle). L'analyse porte sur six grandes régions, du fait que les évolutions au Tessin étaient trop volatiles pour fournir des résultats probants.

### 5.1.3 Spécificités du modèle 2

Le deuxième modèle examine le rapport existant entre les sorties des mesures de marché du travail et les fins de recherche d'emploi. L'équation du modèle 2 est la suivante :

$$d(y_{k,t}) = c + a \cdot d(x_{q,k,t-u}) + b \cdot d(z_{k,t-u})$$

soit :

- $y_{k,t}$  : taux de la fin de recherche d'emploi pour les personnes âgées entre 15 et 64 ans dans la région k
- $x_{q,k,t-u}$  : taux de sorties d'une mesure q dans la région k pour les demandeurs d'emploi dans la région k
- $z_{k,t-u}$  : variables de contrôle : évolution des exportations (nationales), évolution des prix (indice national des prix à la consommation ; national), postes vacants par région k
- c : constante (soit effets fixes par région k) plus 11 variables saisonnières muettes
- d : première différence
- u = 1 à 4

Le type de modèle évalué est à nouveau un **modèle de panel** avec effets fixes (effets régionaux fixes).

La **base de données** mise à disposition est la même que pour le modèle 1. L'évaluation porte également sur la période allant de janvier 2000 à décembre 2004, sur une base mensuelle. Les données relatives aux fins de recherche d'emploi (variable y du modèle 2) sont toutefois très volatiles, raison pour laquelle les moyennes ont été lissées sur cinq mois.

### 5.1.4 Informations relatives aux évaluations

Quelques remarques portant sur l'évaluation des deux modèles.

- Les évaluations sont effectuées au niveau des grandes régions. A cet effet, les MMT peuvent être considérées au cas par cas. Si l'on avait effectué une évaluation au niveau cantonal, cela se serait révélé difficile en raison du manque de cas recensés. Pour cette raison, le canton du Tessin n'a pas été pris en compte. En effet, bien que celui-ci représente une grande région, il souffre d'un nombre de cas trop faible.

- En recourant à des «lags», soit des valeurs différées dans le temps, la question de la causalité est résolue. Les sorties d'une mesure (variable x) ont une influence sur les demandeurs d'emploi au cours du mois suivant (lag = 1) et jusqu'à quatre mois au maximum (lag = 4). Des expériences avec d'autres lags (jusqu'à six mois) n'ont apporté aucune information supplémentaire.
- S'agissant de la correction des variations saisonnières, des variables muettes ont été utilisées. Une variable muette est utilisée par mois, soit au total onze. Les coefficients évalués des onze variables muettes indiquent ainsi les écarts par rapport au douzième mois (décembre).
- Les données sont auto-corrélées. Pour éviter une évaluation biaisée, nous avons créé les premières différences (modifications par rapport au mois précédent).
- L'hétéroscédasticité débouche sur une évaluation biaisée de la variance. Ce problème est résolu en recourant à un estimateur robuste.
- Les évaluations sont effectuées en utilisant le logiciel de statistiques STATA 9.1.

## 5.2 Résultats des évaluations

Le tableau 5-1 présente les résultats de l'estimateur pour les deux modèles (cf. paragraphes 5.1.2 et 5.1.3).

Tableau 5-1. Résultats de l'évaluation des modèles

	Modèle 1		Modèle 2	
Variable y	d(Dem. d'emploi/population)		d(Fins recherche/population)	
Méthode	Effets fixes, estimateur robuste		Effets fixes, estimateur robuste	
Régions	6 grandes régions (sauf TI)		6 grandes régions (sauf TI)	
Période	Janv. 2000 à déc. 2004		Janv. 2000 à déc. 2004	
Fréquence	Mensuelle		Données mens.: moyenne lissée sur 5 mois	
Nombre d'observations	330		306	
R <sup>2</sup>	0.71		0.74	
	Coefficient	Statistique t	Coefficient	Statistique t
d(Sorties des Programmes de base/demandeurs d'emploi)				
Lag 1	-0.00068	-0.07	-0.01213 **	-2.41
Lag 2	0.00211	0.19	-0.00145	-0.33
Lag 3	0.00116	0.10	0.00596	1.20
Lag 4	0.00334	0.36	0.00066	0.16
d(Sorties des Cours de langue/demandeurs d'emploi)				
Lag 1	-0.01348	-1.32	0.00190	0.32
Lag 2	-0.01572	-1.09	-0.00116	-0.22
Lag 3	-0.00191	-0.13	-0.00901 *	-1.74
Lag 4	0.00708	0.66	-0.00363	-0.77
d(Sorties des Cours d'informatique/demandeurs d'emploi)				
Lag 1	-0.01042	-0.81	-0.00871	-1.20
Lag 2	-0.01073	-0.61	-0.01087	-1.42
Lag 3	-0.01811	-1.19	-0.01919 ***	-2.70
Lag 4	-0.01896	-1.50	-0.01874 ***	-2.93
d(Sorties des Programmes d'emploi temporaire/demandeurs d'emploi)				
Lag 1	-0.02343 ***	-2.76	0.00649 **	2.19
Lag 2	-0.02732 **	-2.29	0.00401	1.52
Lag 3	-0.01819	-1.56	0.00628 **	2.04
Lag 4	-0.00921	-1.14	-0.00163	-0.48
d(Sorties des Autres cours/demandeurs d'emploi)				
Lag 1	0.01837	1.37	0.01766 **	2.37
Lag 2	0.03659 **	2.21	0.02270 ***	3.35
Lag 3	0.00644	0.40	0.02491 ***	3.20
Lag 4	-0.00311	-0.26	-0.00715	-1.02
d(Indice Manpower)				
Lag 1	-0.00001	-0.31	-0.00000	-0.18
Lag 2	-0.00003	-1.58	0.00000	0.98
Lag 3	-0.00006 ***	-3.40	-0.00000	-0.60
Lag 4	-0.00006 ***	-3.98	-0.00001 **	-2.38
d(Exportations)				
Lag 1	-0.00000	-1.26	0.00000	0.55
Lag 2	-0.00000 **	-2.43	-0.00000	-0.24
Lag 3	-0.00000 ***	-2.66	-0.00000 *	-1.93
Lag 4	-0.00000 ***	-3.05	-0.00000	-0.82
d(Indice des prix)				
Lag 1	-0.00040 ***	-2.87	-0.00002	-1.11
Lag 2	-0.00036 ***	-2.81	-0.00002	-0.85
Lag 3	-0.00003	-0.22	-0.00002	-0.87
Lag 4	-0.00005	-0.32	-0.00003	-1.48
Saison janvier	0.00057	0.96	0.00007	1.10
Saison février	-0.00214 ***	-3.42	0.00016 **	2.47
Saison mars	-0.00266 ***	-4.58	0.00007	1.36
Saison avril	-0.00242 ***	-5.24	0.00005	1.27
Saison mai	-0.00178 ***	-4.37	0.00009 *	1.80
Saison juin	-0.00168 ***	-5.64	-0.00006	-1.59
Saison juillet	-0.00176 ***	-5.33	-0.00017 ***	-2.98
Saison août	-0.00195 ***	-7.03	-0.00007	-1.61
Saison septembre	-0.00175 ***	-3.69	-0.00010 *	-1.81
Saison octobre	-0.00136 ***	-2.92	-0.00015 ***	-2.94
Saison novembre	-0.00024	-0.65	-0.00008	-1.60
Constante	0.00173 ***	5.92	0.00003	0.90

Légendes : \*\*\*/\*\* = significatif à un niveau de 10%/5%/1%. Vert = indique la direction escomptée et significatif à un niveau de 10%. Rouge = indique une direction contraire à celle escomptée et significatif à un niveau de 10%.

Les rapports suivants ont été évalués dans les deux modèles.

- Le modèle 1 évalue les conséquences des sorties d'une MMT sur l'évolution nette des demandeurs d'emploi. L'évolution nette comprend les fins ainsi que les débuts de recherche d'emploi. Un signe négatif indiqué dans la mesure A (marqué en vert si niveau de significaiotn de 10%) signifie que les sorties de cette mesure déboucheront sur une baisse nette des demandeurs d'emploi. L'effet se produit, selon le lag, un à quatre mois suivant le moment de la sortie de la mesure.
- Le modèle 2 évalue les conséquences des sorties d'une MMT sur les fins de recherche d'emploi (ne concerne que les personnes ayant trouvé un emploi selon la base de données du SECO). Un signe positif (marqué en vert si niveau de signification de 10%) signifie que les sorties d'une mesure débouchent sur une hausse des fins de recherche d'emploi.

Les deux modèles doivent être appréciés comme suit :

- Le nombre d'observations est moindre dans le modèle 2 que dans le modèle 1, car des moyennes lissées ont été utilisées dans le premier cas.
- Les résultats du modèle 1 sont homogènes.
  - Les variables conjoncturelles et de contrôle pointent toutes vers la direction escomptée : davantage de places vacantes et d'exportations dans les pays industrialisés, ainsi qu'une hausse de l'indice des prix débouchent sur une baisse nette des demandeurs d'emploi.
  - Les sorties de la mesure programme d'emploi temporaire ont tendance à donner lieu à moins de demandeurs d'emploi et la durée de recherche d'emploi est réduite.
  - Par contre, les sorties de la mesure autres cours débouchent sur une hausse des demandeurs d'emploi, du fait qu'elle prolonge la durée de recherche d'emploi.
  - Les variables muettes saisonnières pour les mois de février à octobre sont toutes fortement négatives. En d'autres termes, le taux de demandeurs d'emploi est, au cours de ces mois, plus faible qu'au mois de décembre (mois de référence).
- Les résultats du modèle 2 sont également homogènes.
  - Les coefficients significatifs pointent, par variable, vers la même direction.
  - Les variables suivantes (avec coefficients significatifs) tendent vers la direction escomptée : sorties des mesures programme d'emploi temporaire et autres cours.
  - Les variables x suivantes présentent des coefficients significatifs qui tendent vers une direction opposée à celle escomptée : sorties des programmes de base, des cours de langue et d'informatique.
  - Les variables de contrôle n'ont qu'une influence moindre sur les fins de recherches d'emploi.

On notera que, dans l'ensemble, les deux modèles sont moins robustes. Cela s'explique par le fait que les résultats du modèle 1 s'écartent sensiblement de ceux du modèle 2. Lors de faibles variations des modèles, les signes des coefficients évalués demeurent certes identiques dans la plupart des cas, tandis que le paramètre des coefficients se modifie

parfois considérablement. Ainsi donc, les résultats devraient être interprétés avant tout en termes qualitatifs.

### 5.3 Fonctions de réponse impulsionnelle

Pour faciliter l'interprétation des coefficients évalués, des fonctions dites de réponse impulsionnelle ont été calculées, puis représentées graphiquement pour l'ensemble des MMT. La fonction de réponse impulsionnelle indique, en termes graphiques, la façon dont une impulsion, soit une hausse des sorties d'une MMT, peut avoir des répercussions sur les demandeurs d'emploi (modèle 1), respectivement sur les fins de recherche d'emploi (modèle 2) au cours d'une période donnée. Nous avons opté pour la forme de présentation suivante, afin que les graphiques du modèle 2 soient compatibles avec ceux du modèle 1 : nous avons simulé les fins supplémentaires de recherche d'emploi. Dans le cadre de la présentation, celles-ci ont été toutefois compensées avec le taux de demandeurs d'emploi. Ainsi, le taux moyen de demandeurs d'emploi (ligne continue) ainsi que le taux simulé de demandeurs d'emploi avec impulsion (ligne pointillée) sont présentés dans les graphiques relatifs aux deux modèles.

Une impulsion «typique» a été utilisée pour chaque variable. Nous considérons comme impulsion typique l'écart-type double de chaque variable  $x$ . Dans la mesure où les coefficients de réaction évalués se fondent sur les impulsions réellement observées, une telle marche à suivre est envisageable<sup>20</sup>. L'utilisation de l'écart-type double en tant qu'impulsion présente toutefois le désavantage qu'aucune remarque absolue ne peut être avancée sur l'efficacité des cours, du fait que la taille des impulsions varie d'une variable à l'autre. Compte tenu des résultats moins robustes (cf. chapitre 5.2), les effets absolus n'auraient été toutefois que peu pertinents.

Les tableaux suivants illustrent d'une part le taux moyen de demandeurs d'emploi (3,3%, cf. tableau 4-4), d'autre part l'effet d'une impulsion sur le taux de demandeurs d'emploi, soit le taux simulé avec impulsion (ligne pointillée<sup>21</sup>). Du fait que les effets sont très faibles, l'échelonnement du taux de demandeurs d'emploi ne commence pas à 0%, mais se situe entre 3 et 3,5%.

---

<sup>20</sup> Grâce à des impulsions très élevées, tous les demandeurs d'emploi peuvent, dans le modèle simulé, trouver un poste grâce aux MMT. Or, étant donné que de telles impulsions n'existent pas dans la réalité, les coefficients estimés ne peuvent être appliqués dans le cas présent. C'est donc la simulation avec impulsions typiques qui se rapproche le plus de la réalité.

<sup>21</sup> L'intervalle de confiance pour les fonctions de réponse impulsionnelle ne peut être directement dégagé des valeurs t estimées. Dans le cas présent, les zones de confiance devraient être simulées au moyen de la méthode de Bootstrap.

### **Que cache une fonction de réponse impulsionnelle ?**

Une fonction de réponse impulsionnelle permet de représenter l'effet net de chaque variable sur les demandeurs d'emploi. Etant donné que chaque mesure doit être considérée avec un retard d'un à quatre mois dans le modèle, cela n'apparaît pas directement sur l'output de l'évaluation (coefficients).

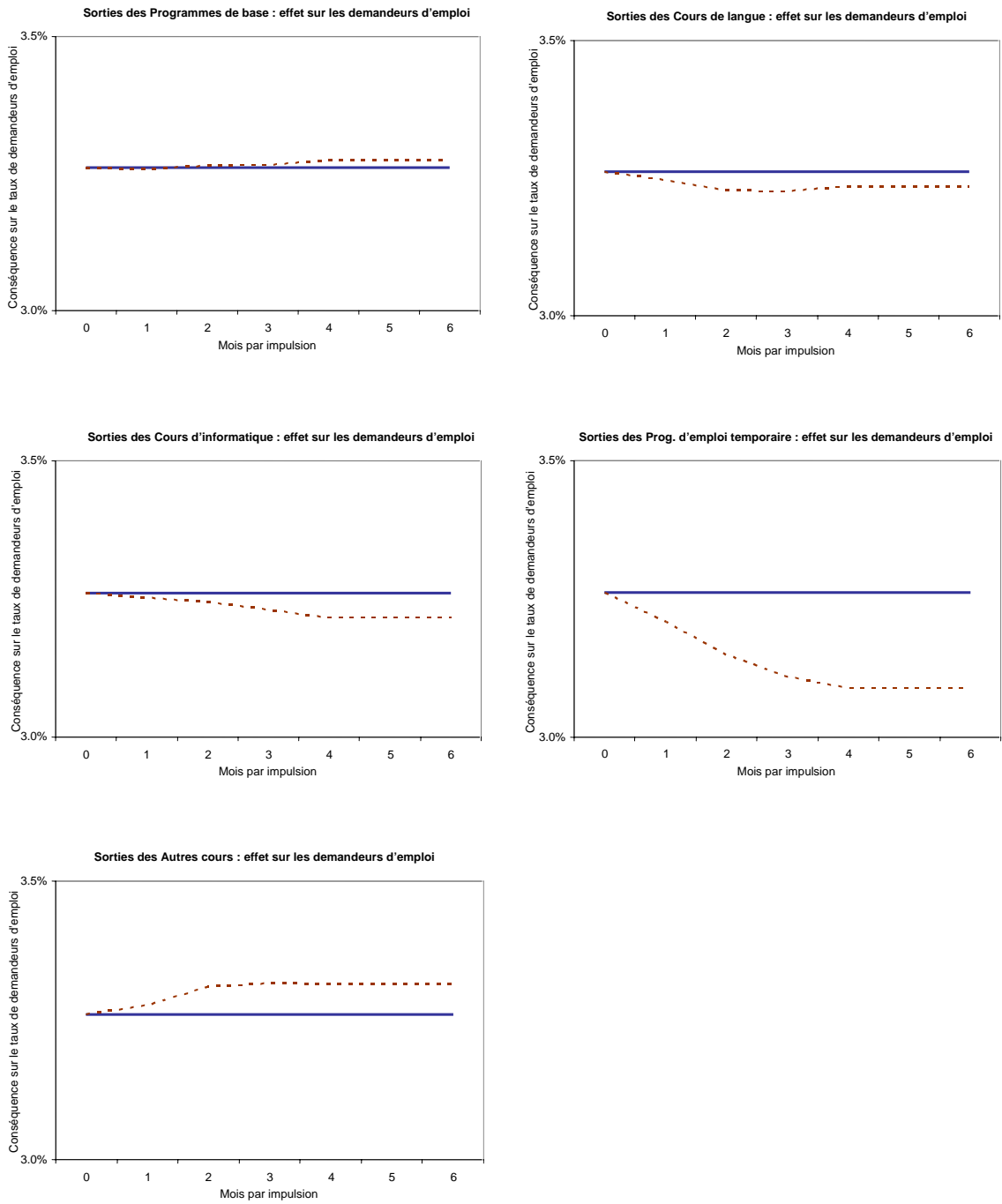
Une fonction de réponse impulsionnelle nécessite une valeur de référence. Pour ce faire, tous les coefficients  $k=0$ , en d'autres termes, la modification de toutes les variables par rapport au mois précédent est égale à zéro. Il en résulte le taux moyen de demandeurs d'emploi comme valeur de référence. Un taux de demandeurs d'emploi simulé avec impulsion est alors confronté à cette valeur : au cours de la période  $t=0$ , une valeur positive  $a$  ( $k=a$ ) est utilisée pour une variable (MMT) ; au cours des périodes suivantes  $t=1, 2, \text{etc.}$ , c'est à nouveau  $k=0$  qui est valable. L'effet de cette impulsion unique sur le taux de demandeurs d'emploi est représenté graphiquement et peut être interprété en fonction de la valeur de référence. Si le taux de demandeurs d'emploi simulé se situe après six mois au-dessous de la valeur de référence, cette MMT réduit alors de manière durable le taux de demandeurs d'emploi (et vice-versa).

Une fonction de réponse impulsionnelle peut ainsi indiquer si une mesure réduit ou non le taux de demandeurs d'emploi de manière durable.

Le graphique 5-1 illustre la réaction sur une impulsion au cours de six mois. Des valeurs négatives indiquent que le taux de demandeurs d'emploi diminue suite à l'impulsion alors que, dans le cas de valeurs positives, ce taux augmente. Il convient de considérer trois types de situations.

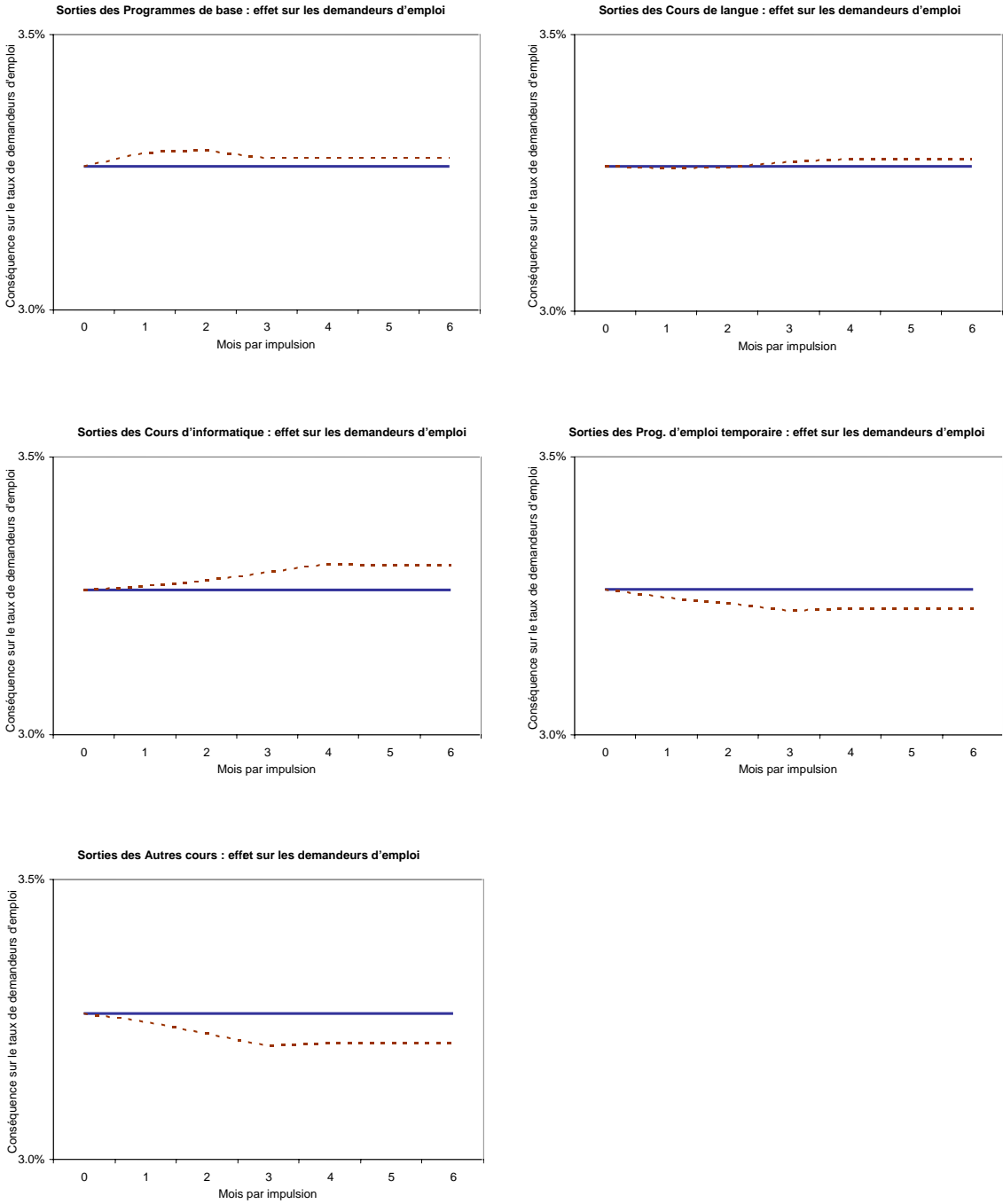
1. Le taux simulé après six mois se situe nettement en-deçà du taux réel de demandeurs d'emploi. Dans ce cas, la MMT produit les résultats espérés: une hausse des sorties d'une mesure provoque une baisse durable des demandeurs d'emploi, du fait que la mesure réduit la durée de recherche d'emploi. Ces mesures correspondent, dans le modèle 1, aux programmes d'emploi temporaire et aux cours d'informatique.
2. Si le taux simulé se situe, après six mois, nettement au-delà du taux réel, la mesure augmente alors la durée de recherche d'emploi, provoquant ainsi une hausse durable du taux de demandeurs d'emploi. Cela concerne les autres cours dans le modèle 1.
3. Si le taux simulé se situe, après six mois, à un niveau proche de celui du taux réel, la mesure ne présente, dans ce cas, aucun effet sur le taux de demandeurs d'emploi. Cela concerne les programmes de base et les cours de langue dans le modèle 1.

**Graphique 5-1. Modèle 1 : fonctions de réponse impulsionnelle**



Des impulsions «typiques» sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion «typique» l'écart-type double de chaque variable x.

Graphique 5-2. Modèle 2 : fonctions de réponse impulsionnelle



Des impulsions « typiques » sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion « typique » l'écart-type double de chaque variable x.

Le graphique 5-2 illustre les fonctions de réponse impulsionnelle pour le modèle 2. Celles-ci ont été définies de telle sorte qu'elles puissent être interprétées de manière identique au modèle 1. En effet, la ligne pointillée indique le taux simulé de demandeurs d'emploi après une impulsion typique, soit l'écart-type double du nombre de sorties d'une mesure A.



Si les fonctions de réponse impulsionnelle sont évaluées selon les trois situations décrites ci-dessus, on observera alors les effets suivants :

1. Effet escompté, respectivement espéré : cela concerne, dans le modèle 2, les autres cours et les programmes d'emploi temporaire.
2. Effet non souhaité : cela concerne, dans le modèle 2, les cours d'informatique.
3. Aucun effet : cela concerne les programmes de base et les cours de langue dans le modèle 2.

## 5.4 Interprétation des résultats

### 5.4.1 Survol des résultats

Le tableau 5-2 regroupe les résultats des deux modèles. Les codes de couleur ont été attribués selon les fonctions de réponse impulsionnelle qui indiquent les effets durables des mesures (situation simulée après six mois).

**Tableau 5-2. Résumé des effets des MMT sur le nombre de demandeurs d'emploi, respectivement sur les fins de recherche d'emploi**

Mesure	Modèle 1	Modèle 2
Programmes de base	0	0
Cours de langue	0	0
Cours d'informatique (généraux)	+	-
Programmes d'emploi temporaire	+	+
Autres cours	-	+

Légendes : vert/+ = effet escompté (baisse de demandeurs d'emploi grâce aux mesures) ; rouge/- = effet non escompté (hausse de demandeurs d'emploi à cause des mesures) ; blanc/0 = aucun effet à long terme.

- Programmes d'emploi temporaire : l'effet escompté est démontrable dans les deux modèles en question en termes agrégés. On peut statistiquement prouver que cette mesure réduit le taux des personnes à la recherche d'un poste.
- Programmes de base et cours de langue : ces MMT ne produisent aucun effet durable sur le taux de demandeurs d'emploi, dans l'un comme dans l'autre modèle.
- Cours d'informatique : les deux modèles utilisés fournissent chacun des résultats divergents. Dans le modèle 1, les sorties supplémentaires d'une mesure provoquent un recul des demandeurs d'emploi. Par contre, les résultats du modèle 2 indiquent que cette mesure augmente le nombre de demandeurs d'emploi.
- S'agissant du groupe hétérogène des autres cours, les deux modèles présentent des influences importantes mais contradictoires sur les demandeurs d'emploi (situation identique à celle des cours d'informatique).

Il convient de relever que la signification statistique ne révèle encore rien de la signification économique des influences observées. Les fonctions de réponse impulsionnelle indiquent toutefois que l'influence quantitative de chaque MMT sur les demandeurs d'emploi est faible. Cela concerne également les cours programmes d'emploi temporaire, pour lesquels une influence notable a été observée dans le cas des deux modèles. Compte tenu des résultats moins probants, nous renonçons à calculer l'influence quantitative de manière explicite.

#### 5.4.2 Modèle 1 contre modèle 2

Etant donné que les deux modèles présentent parfois des résultats contradictoires, on peut se poser la question de savoir lequel des deux est le « meilleur ». On ne peut répondre de façon exclusive à cette question, dans la mesure où les deux modèles offrent des avantages comme des inconvénients.

- Le modèle 2 permet d'effectuer des mesures plus directes que le modèle 1. On peut partir de l'hypothèse selon laquelle les fins de recherche d'emploi augmentent grâce aux MMT, d'où une baisse du taux de demandeurs d'emploi. Le modèle 2 mesure de manière précise ce rapport, alors que le modèle 1 ne s'attache à considérer que le rapport prévalant entre les MMT et le taux de demandeurs d'emploi. Etant donné que ce taux ne représente finalement qu'une valeur nette de début et de fin de recherche d'emploi, il n'est pas clairement établi si les MMT ont réellement une influence, comme on pourrait s'y attendre, sur les fins de recherche d'emploi.
- Le modèle 2 présente toutefois un désavantage de taille : les données concernant les demandeurs d'emploi ayant réellement trouvé un nouveau poste ne sont pas exhaustives. Il est souvent difficile de savoir si une personne ne recherchant plus un poste a réellement retrouvé un emploi ou si elle s'est retirée du marché du travail. On ne peut donc que constater le fait que le modèle 2, clairement supérieur sous l'angle théorique, repose sur un manque de données. Par ailleurs, le modèle 2 présente un nombre de cas en moyenne dix fois plus faible que le modèle 1. Le niveau plus faible de la variable  $y$  induit des variations, respectivement des sauts plus importants.

A la lumière de ce qui précède, les deux modèles se justifient, raison pour laquelle ils sont tous deux exploités. Toutefois, leurs résultats ne sont pas très probants, et c'est pourquoi ils n'ont été interprétés que sous l'angle qualitatif<sup>22</sup>.

Seul le modèle 1 a été utilisé pour analyser les diverses classes d'activité économique (cf. chapitre 6), du fait que le nombre de cas pour la variable  $y$  du modèle 2 est trop restreint.

---

<sup>22</sup> Ce manque de solidité s'explique par le fait que les résultats du modèle 1 s'écartent sensiblement de ceux du modèle 2. Lors de faibles variations des modèles, les signes des coefficients évalués demeurent certes identiques dans la plupart des cas, tandis que le paramètre des coefficients se modifie parfois considérablement. Ainsi donc, les résultats devraient être interprétés avant tout en termes qualitatifs (cf. chapitre 5.2).

### 5.4.3 Variables conjoncturelles et de contrôle

Les effets des variables conjoncturelles et de contrôle jouent également un rôle important dans l'interprétation des résultats. En effet, les résultats du modèle présentés au paragraphe 5.2 indiquent que l'évolution des exportations et des prix, ou encore le nombre de places vacantes (mesurées selon l'indice Manpower) influencent considérablement l'évolution des demandeurs d'emploi en termes macroéconomiques. Ces variables présentent sans exception les rapports escomptés, lorsque par exemple une hausse des exportations débouche sur une réduction des demandeurs d'emploi.

Par contre, l'analyse du deuxième modèle indique que les variables conjoncturelles et de contrôle n'ont guère d'effet sur les fins de recherche d'emploi. Nous pouvons en conclure que les fins de recherche d'emploi, calculées selon la population d'une région, ne dépendent pas de manière explicite et exclusive de l'évolution conjoncturelle. Nous nous basons sur deux effets combinés :

- Toute chose étant égale par ailleurs, nous partons d'un rapport négatif entre l'évolution de la conjoncture et le taux de chômage. Cela correspond à l'hypothèse avancée dans les modèles évalués.
- Dans la phase de chômage élevé (forte recherche d'emploi), la rotation augmente également sur le marché du travail. On peut certes observer davantage de débuts que de fins de recherche d'emploi, mais le nombre de ces dernières augmente en termes absolus.

En combinant ces deux effets, on peut observer qu'il n'existe aucun rapport précis entre les demandeurs d'emploi et la conjoncture.

## 6 Analyse empirique relative à des classes d'activité économique données

Le chapitre 6 se structure comme suit : dans un premier temps, on expliquera le choix des classes d'activité économique étudiées. Les chapitres 6.2 à 6.5 présentent les résultats de chaque classe d'activité économique considérée, alors que le chapitre 6.6 est dévolu à l'interprétation des résultats.

### 6.1 Choix des classes d'activité économique étudiées

Les classes d'activité économique ont été sélectionnées en fonction de divers critères. Il est avant tout primordial qu'une classe d'activité économique présente suffisamment de participants à chaque mesure. Par ailleurs, nous avons décidé de représenter les classes d'activité économique du deuxième comme du troisième secteur, et de distinguer celles tournées sur le marché intérieur de celles orientées sur les exportations. Voici les classes d'activité économique que nous avons retenues.

- Construction : elle comprend les activités principales et secondaires de la construction. Ce secteur relève de l'économie intérieure et présente des caractéristiques saisonnières significatives.
- Hôtellerie : ce secteur englobe la restauration et l'hébergement. A l'instar de la construction, cette branche est orientée sur le marché intérieur. Le modèle saisonnier varie en fonction des régions (tourisme estival/hivernal).
- Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique : cette branche, qui représente un secteur industriel «classique», est traditionnellement très axée sur le marché des exportations.
- Services : cette branche comprend les services dans le secteur de l'immobilier et de l'informatique, ainsi que la recherche, le développement et les services fournis aux entreprises (par exemple conseils).

L'annexe (chapitre 8) présente l'évolution des demandeurs d'emploi selon ces quatre classes d'activité économique et par grandes régions.

### 6.2 Construction

#### 6.2.1 Problématique

Quels sont les effets des MMT au niveau des quatre classes d'activité économique susmentionnées ? Ce chapitre se consacre à la situation prévalant dans le domaine de la construction. La question doit être reformulée de la façon suivante. On cherche en effet à savoir si le taux de demandeurs d'emploi, actifs dans le domaine de la construction lors de leur dernier rapport de travail, a été influencé par les MMT. A l'instar du taux de demandeurs

d'emploi, seuls les participants aux cours qui étaient actifs dans la construction avant leur mise au chômage sont pris en compte.

### 6.2.2 Données, modèle et statistique descriptive

Nous avons, pour notre analyse, recouru au même modèle que celui utilisé au chapitre 5.1.2, et examiné le rapport prévalant entre les sorties des cours de MMT (en tant que part de demandeurs d'emploi) et le nombre de demandeurs d'emploi (taux, respectivement part de la population entre 15 et 64 ans). Le second modèle (cf. chapitre 5.1.3), qui concerne les fins de recherche d'emploi avec la variable y, ne peut être appliqué à chaque branche, car le nombre de cas recensés est trop faible.

Les variables sont définies de la façon suivante.

- Variable y :
  - nombre de demandeurs d'emploi faisant partie de la population âgée entre 15 et 64 ans par grande région, dont le dernier poste était dans la construction.
- Variable x :
  - nombre de sorties des programmes de base de personnes en tant que demandeurs d'emploi dont le dernier poste était dans la construction. Les variables x sont allouées au modèle avec un retard (lag) d'un à quatre mois (quatre lags, cf. chapitre 5.1.2).
  - autres MMT (définition analogue) : Cours de langue, cours d'informatique (généraux), programmes d'emploi temporaire, autres cours.
- Variables de contrôle : inchangées (cf. chapitre 5.1.2).
- Effets fixes constants pour les régions et données mensuelles muettes pour la correction saisonnière.

Le tableau 6-1 illustre les statistiques descriptives de l'ensemble des variables pour le modèle Construction. Les écarts-types relevés sont utilisés pour calculer les fonctions de réponse impulsionnelle (impulsions typiques).

**Tableau 6-1. Statistique descriptive**

Variable		Unité de mesure	Valeur moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Type	Description					
Variable y	Nombre de demandeurs d'emploi dans la Construction par habitant	Part	0.002	0.001	0.001	0.006
Variable x	Sorties des Programmes de base par dem. d'emploi (Construction)	Part	0.019	0.011	0.000	0.062
Variable x	Sorties des Cours de langue par dem. d'emploi (Construction)	Part	0.007	0.004	0.000	0.023
Variable x	Sorties des Cours d'informatique par dem. d'emploi (Construction)	Part	0.007	0.004	0.000	0.023
Variable x	Sorties des Prog. d'emploi temporaire par dem. d'emploi (Construction)	Part	0.015	0.011	0.000	0.072
Variable x	Sorties des Autres cours par dem. d'emploi (Construction)	Part	0.009	0.004	0.000	0.024
V. de contrôle	Indice Manpower	Indice	49.0	28.2	18.9	147.4
V. de contrôle	Exportations dans des pays industrialisés	Mio. CHF	8'366	855	6'308	9'846
V. de contrôle	Indice des prix à la consommation	Indice	101.4	1.6	98.1	104.4

### 6.2.3 Résultats

Le tableau 6-2 illustre les résultats de l'évaluation du modèle. Ceux-ci peuvent être plus facilement interprétés à l'aide des fonctions de réponse impulsionnelle, présentées au graphique 6-1. Les résultats peuvent être commentés comme suit.

- Les MMT suivantes (pour des périodes données) permettent statistiquement de réduire le taux de demandeurs d'emploi dans la construction de manière marquée: cours d'informatique et programmes d'emploi temporaire. Les cours de langue y contribuent également assez fortement, mais ne diminuent qu'à court terme le nombre de demandeurs d'emploi. Après six mois, l'effet global est compensé dans sa quasi-totalité (cf. graphique 6-1).
- Les programmes de base et les autres cours ne présentent aucun effet notable.
- Les variables de contrôle (les mêmes que celles utilisées dans le modèle national) ne présentent, à une exception près au cours d'un mois, aucun effet sur les demandeurs d'emploi dans la branche de la construction.
- Les variables saisonnières indiquent que le taux de demandeurs d'emploi est à son plus haut aux mois de décembre (mois de référence) et de janvier. Toutes les autres variables mensuelles présentent des signes négatifs.

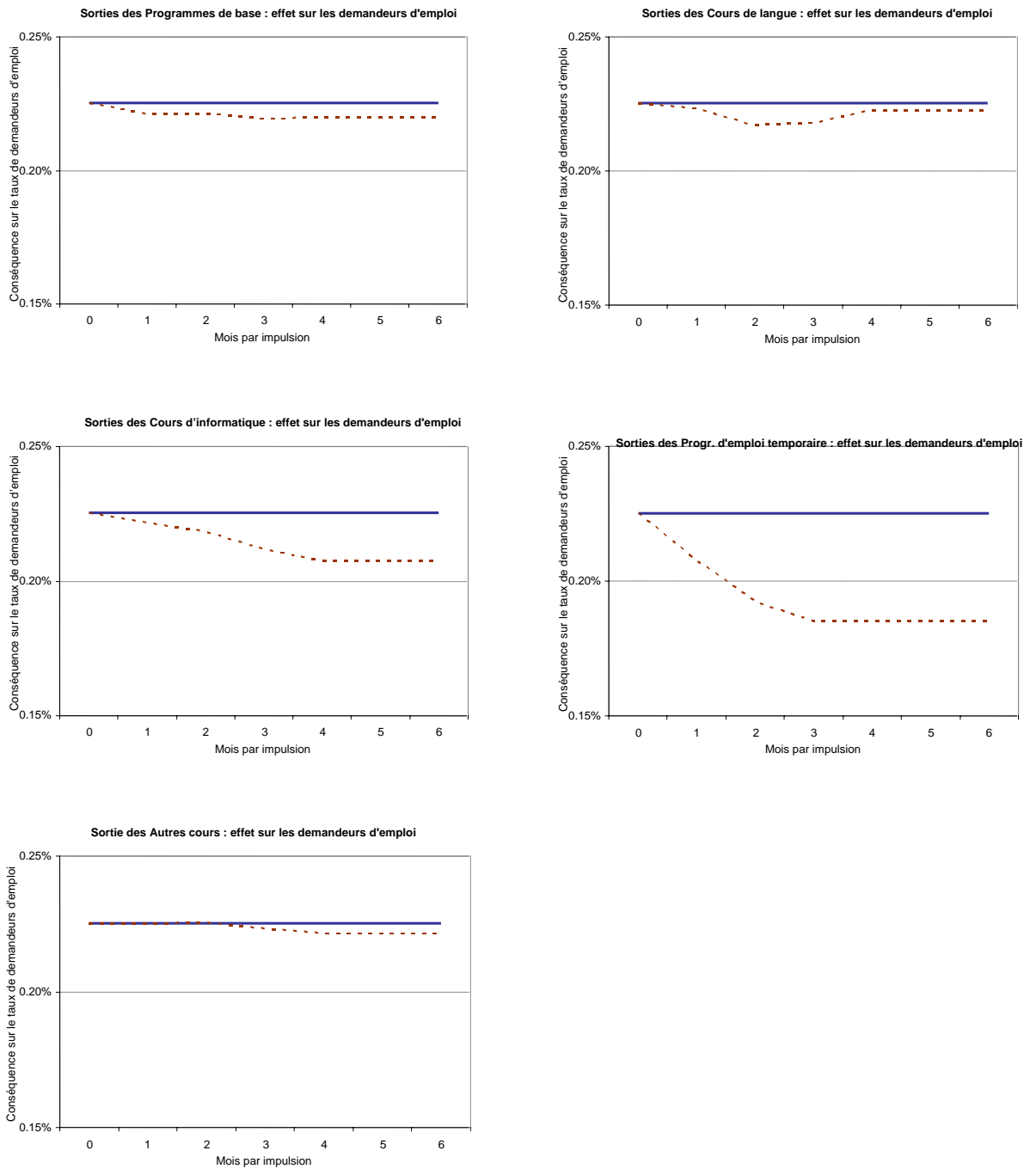
**Tableau 6-2. Résultats de l'évaluation des modèles**

<b>Modèle 1</b>		
Variable y	d(Dem. d'emploi dans Constr./popul.)	
Méthode	Effets fixes, estimateur robuste	
Régions	6 grandes régions hors TI	
Période	Janv. 2000 à déc. 2004	
Fréquence	Mensuelle	
Nombre d'observations	330	
R <sup>2</sup>	0,56	
	Coefficient	Statistique t
d(Sorties des Programmes de base Constr./dem. d'emploi dans Constr.)		
Lag 1	-0.00177	-0.92
Lag 2	0.00001	0.00
Lag 3	-0.00086	-0.47
Lag 4	0.00016	0.11
d(Sorties des Cours de langue Constr./dem. d'emploi dans Constr.)		
Lag 1	-0.00253	-0.88
Lag 2	-0.00764 **	-2.14
Lag 3	0.00104	0.28
Lag 4	0.00593	1.59
d(Sorties des Cours d'informatique Constr./dem. d'emploi dans Constr.)		
Lag 1	-0.00504	-1.50
Lag 2	-0.00434	-1.11
Lag 3	-0.00939 *	-1.89
Lag 4	-0.00618 *	-1.75
d(Sorties des Prog. d'emploi temporaire Constr./dem. d'emploi dans Constr.)		
Lag 1	-0.00782 ***	-3.88
Lag 2	-0.00680 ***	-2.95
Lag 3	-0.00331	-1.36
Lag 4	-0.00003	-0.02
d(Sorties des Autres cours Constr./dem. d'emploi dans Constr.)		
Lag 1	-0.00011	-0.03
Lag 2	0.00057	0.14
Lag 3	-0.00270	-0.61
Lag 4	-0.00200	-0.59
d(Indice Manpower)		
Lag 1	-0.00001	-1.03
Lag 2	0.00000	0.48
Lag 3	0.00000	0.14
Lag 4	-0.00001 **	-2.15
d(Exportations)		
Lag 1	0.00000	0.85
Lag 2	0.00000	0.42
Lag 3	0.00000	-0.06
Lag 4	0.00000	-0.48
d(Indice des prix)		
Lag 1	0.00006	0.99
Lag 2	0.00007	1.08
Lag 3	0.00002	0.64
Lag 4	0.00004	0.53
Saison janvier	0.00005	0.27
Saison février	-0.00058 **	-2.47
Saison mars	-0.00082 ***	-3.83
Saison avril	-0.00090 ***	-4.67
Saison mai	-0.00067 ***	-4.19
Saison juin	-0.00066 ***	-4.31
Saison juillet	-0.00063 ***	-3.98
Saison août	-0.00058 ***	-4.33
Saison septembre	-0.00047 ***	-2.78
Saison octobre	-0.00052 **	-2.59
Saison novembre	-0.00036 *	-1.97
Constante	0.00050 ***	3.41

Légendes : \*/\*\*/\*\* = significatif à un niveau de 10%/5%/1%. Vert indique la direction escomptée et significatif à un niveau de 10%. Rouge indique une direction contraire à celle escomptée et significatif à un niveau de 10%.



**Graphique 6-1. Fonctions de réponse impulsionnelle**



Des impulsions « typiques » sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion « typique » l'écart-type double de chaque variable x.

## 6.3 Hôtellerie

### 6.3.1 Problématique

A l'instar du chapitre 6.2, on cherche à savoir si le taux de demandeurs d'emploi, actifs dans le domaine de l'hôtellerie lors de leur dernier rapport de travail, a été influencé par les MMT. A nouveau, seuls les participants au cours qui étaient actifs dans l'hôtellerie avant leur mise au chômage sont pris en compte.

### 6.3.2 Données, modèle et statistique descriptive

Nous avons, pour notre analyse, recouru au même modèle que celui utilisé au chapitre 5.1.2. Les variables et la marche à suivre sont identiques à celles appliquées au domaine de la construction (cf. chapitre 6.2).

Le tableau 6-3 illustre les statistiques descriptives de l'ensemble des variables pour le modèle relatif à l'hôtellerie.

**Tableau 6-3. Statistique descriptive**

Variable		Unité de mesure	Valeur moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Type	Description					
Variable y	Nombre de dem. d'emploi dans l'Hôtellerie par habitant	Part	0.004	0.002	0.002	0.013
Variable x	Sorties des Programmes de base par dem. d'emploi (Hôtellerie)	Part	0.022	0.010	0.003	0.051
Variable x	Sorties des Cours de langue par dem. d'emploi (Hôtellerie)	Part	0.017	0.012	0.002	0.078
Variable x	Sorties des Cours d'informatique par dem. d'emploi (Hôtellerie)	Part	0.008	0.004	0.000	0.027
Variable x	Sorties des Prog. d'emploi temporaire par dem. d'emploi (Hôtellerie)	Part	0.016	0.013	0.002	0.081
Variable x	Sorties des Autres cours par dem. d'emploi (Hôtellerie)	Part	0.009	0.007	0.000	0.063
V. de contrôle	Indice Manpower	Indice	49.0	28.2	18.9	147.4
V. de contrôle	Exportations dans des pays industrialisés	Mio. CHF	8'366	855	6'308	9'846
V. de contrôle	Indice des prix à la consommation	Indice	101.4	1.6	98.1	104.4

### 6.3.3 Résultats

Les résultats se présentent comme suit. Le tableau 6-4 comporte les coefficients évalués, le graphique 6-2 les fonctions de réponse impulsionnelle avec les impulsions « typiques » (cf. chapitre 5.3).

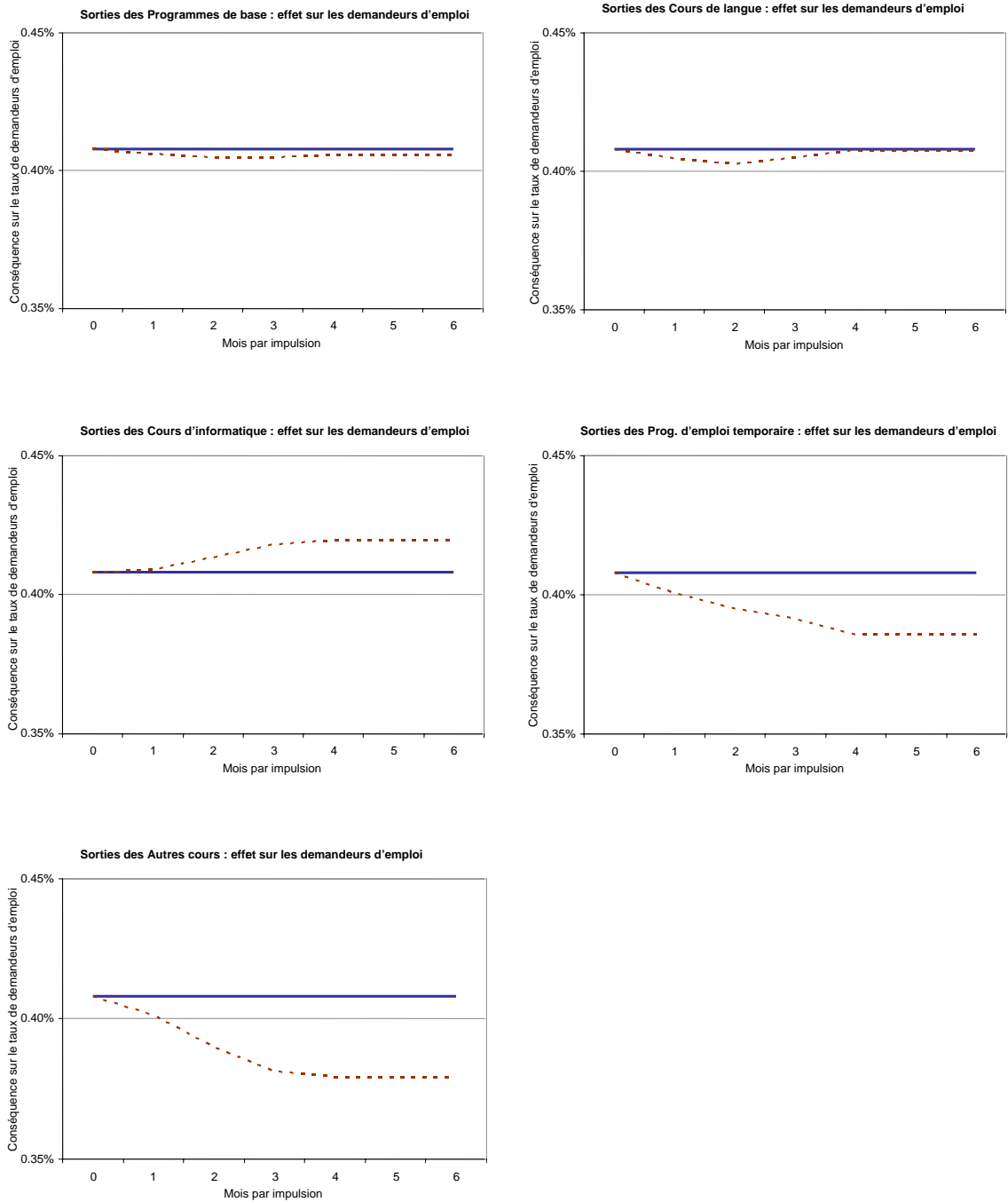
Les MMT suivantes réduisent de manière marquée le taux de demandeurs d'emploi issus du secteur de l'hôtellerie : les programmes d'emploi temporaire ainsi que les autres cours. Les autres MMT ne présentent aucun coefficient statistique notable. En conséquence, les fonctions de réponse impulsionnelle des programmes de base et des cours de langue ne révèlent guère qu'un effet moindre. S'agissant des cours d'informatique, les coefficients ne sont pas très élevés. Sur une période de six mois (fonction de réponse impulsionnelle), ceux-ci ont tendance à accroître le taux de demandeurs d'emploi dans la branche de l'hôtellerie, étant donné que ces cours prolongent la durée de recherche d'emploi.

Tableau 6-4. Résultats de l'évaluation des modèles

<b>Modèle 1</b>		
Variable y	d(Dem. d'emploi dans Hôtellerie/population)	
Méthode	Effets fixes, estimateur robuste	
Régions	6 grandes régions hors TI	
Période	Janv. 2000 à déc. 2004	
Fréquence	Mensuelle	
Nombre d'observations	330	
R <sup>2</sup>	0.52	
	Coefficient	Statistique t
d(Sorties des Programmes de base Hôtellerie/dem. d'emploi dans Hôtellerie)		
Lag 1	-0.00092	-0.58
Lag 2	-0.00061	-0.34
Lag 3	0.00003	0.01
Lag 4	0.00053	0.34
d(Sorties des Cours de langue Hôtellerie/dem. d'emploi dans Hôtellerie)		
Lag 1	-0.00139	-1.41
Lag 2	-0.00076	-0.49
Lag 3	0.00088	0.59
Lag 4	0.00116	1.01
d(Sorties des Cours d'informatique Hôtellerie/dem. d'emploi dans Hôtellerie)		
Lag 1	0.00135	0.52
Lag 2	0.00499	1.38
Lag 3	0.00561	1.63
Lag 4	0.00196	0.76
d(Sorties des Prog. d'emploi temporaire Hôtellerie/dem. d'emploi dans Hôtellerie)		
Lag 1	-0.00284 *	-1.66
Lag 2	-0.00219	-1.11
Lag 3	-0.00150	-0.70
Lag 4	-0.00217	-1.29
d(sorties Autres cours Hôtellerie/dem. d'emploi dans Hôtellerie)		
Lag 1	-0.00456 **	-2.34
Lag 2	-0.00785 ***	-2.66
Lag 3	-0.00610 **	-2.37
Lag 4	-0.00143	-0.87
d(Indice Manpower)		
Lag 1	0.00000	0.90
Lag 2	-0.00001	-1.25
Lag 3	-0.00001 **	-2.26
Lag 4	0.00000	-0.93
d(Exportations)		
Lag 1	0.00000	-0.04
Lag 2	0.00000	-0.49
Lag 3	0.00000	-0.63
Lag 4	0.00000	-0.85
d(Indice des prix)		
Lag 1	-0.00003	-0.96
Lag 2	-0.00006 *	-1.72
Lag 3	-0.00001	-0.39
Lag 4	-0.00003	-0.88
Saison janvier	0.00030 **	2.20
Saison février	-0.00004	-0.27
Saison mars	-0.00004	-0.33
Saison avril	0.00016	1.44
Saison mai	0.00000	-0.03
Saison juin	-0.00005	-0.57
Saison juillet	-0.00001	-0.11
Saison août	0.00003	0.48
Saison septembre	0.00008	0.63
Saison octobre	0.00028 **	2.47
Saison novembre	0.00026 ***	3.38
Constante	-0.00005	-0.64

Légendes : \*/\*\*/\*\* = significatif à un niveau de 10%/5%/1%. Vert = indique la direction essentielle à un niveau de 10%. Rouge = indique la direction contraire à celle essentielle à un niveau de 10%.

**Graphique 6-2. Fonctions de réponse impulsionnelle**



Des impulsions « typiques » sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion « typique » l'écart-type double de chaque variable x.

## 6.4 Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique

### 6.4.1 Problématique

A l'instar du chapitre 6.2, on cherche à savoir si le taux de demandeurs d'emploi, actifs dans le domaine de l'industrie métallurgique, la construction de machines et l'électrotechnique lors de leur dernier rapport de travail, a été influencé par les MMT. A nouveau, seuls les participants au cours qui étaient actifs dans l'industrie métallurgique, la construction de machines et l'électrotechnique avant leur mise au chômage sont pris en compte.

### 6.4.2 Données, modèle et statistique descriptive

Nous avons, pour notre analyse, recouru au même modèle que celui utilisé au chapitre 5.1.2. Les variables et la marche à suivre sont identiques à celles appliquées au domaine de la construction (cf. chapitre 6.2).

Le tableau 6-5 présente les statistiques descriptives de l'ensemble des variables utilisées pour le modèle industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique.

**Tableau 6-5. Statistique descriptive**

Variable		Unité de mesure	Valeur-moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Variable y	Nombre de demandeurs d'emploi dans l'Industrie par habitant	Part	0.003	0.001	0.001	0.006
Variable x	Sorties des Programmes de base par dem. d'emploi (Industrie)	Part	0.025	0.014	0.004	0.082
Variable x	Sorties des Cours de langue par dem. d'emploi (Industrie)	Part	0.011	0.006	0.000	0.036
Variable x	Sorties des Cours d'informatique par dem. d'emploi (Industrie)	Part	0.010	0.005	0.000	0.027
Variable x	Sorties des Programmes d'emploi temporaire par dem. d'emploi (Industrie)	Part	0.016	0.014	0.000	0.105
Variable x	Sorties des Autres cours par dem. d'emploi (Industrie)	Part	0.012	0.005	0.000	0.027
V. de contrôle	Indice Manpower	Indice	49.0	28.2	18.9	147.4
V. de contrôle	Exportations vers des pays industrialisés	Mio. CHF	8'366	855	6'308	9'846
V. de contrôle	Indice des prix à la consommation	Indice	101.4	1.6	98.1	104.4

### 6.4.3 Résultats

Les résultats se présentent comme suit. Le tableau 6-6 contient les coefficients évalués, le graphique 6-3 les fonctions de réponse impulsionnelle avec les impulsions « typiques » (cf. chapitre 5.3).

Statistiquement, aucune des MMT étudiées ne réduit de manière marquée le taux de demandeurs d'emploi issus de l'industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique. En conséquence, les taux de demandeurs d'emploi simulés dans les fonctions de réponse impulsionnelle sont également faibles (cf. graphique 6-3).

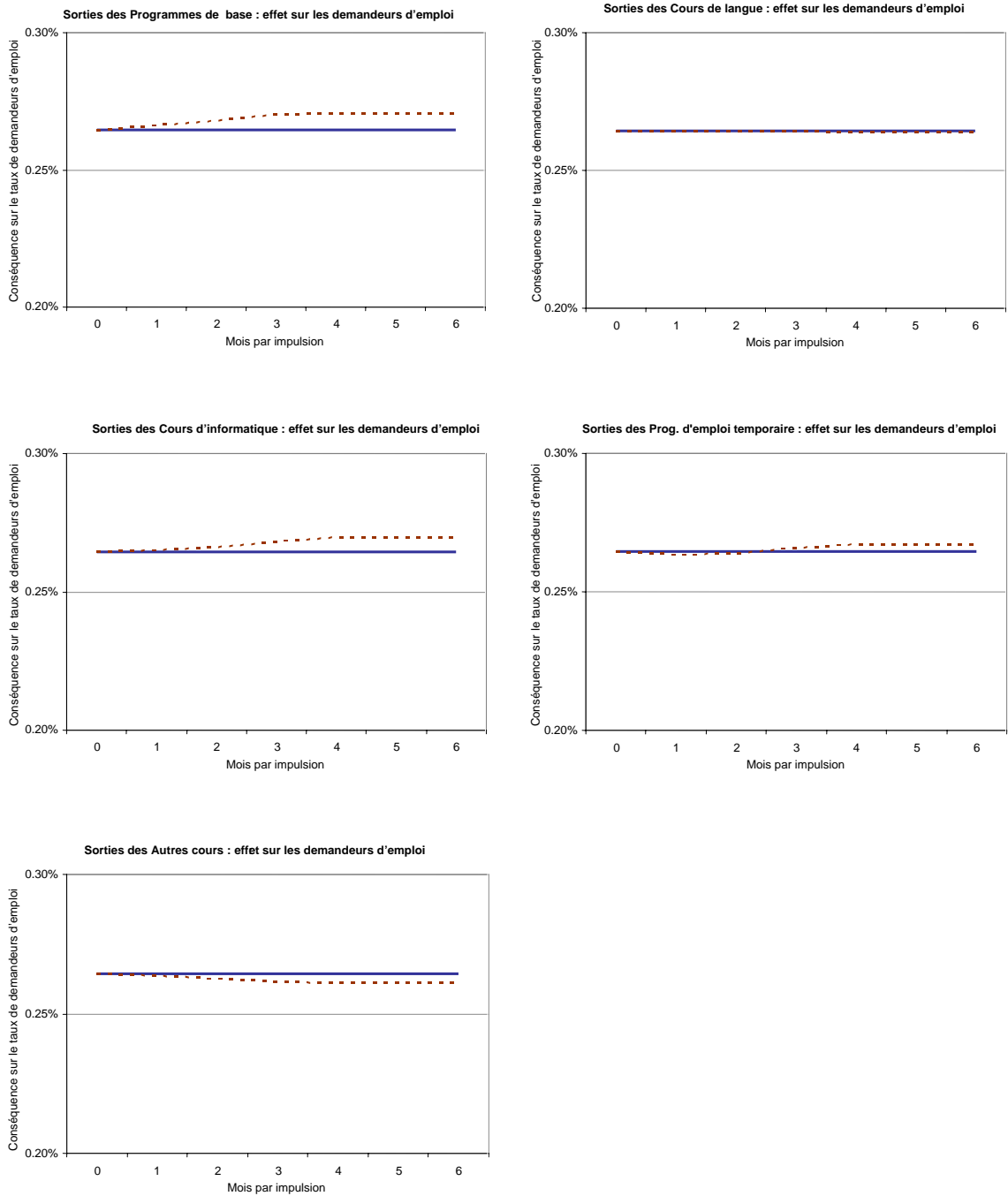
Toutefois, s'agissant des variables de contrôle, les signes tendent vers la direction (négative) attendue. En effet, une hausse de l'indice Manpower et des exportations dans les pays industrialisés ou une augmentation du niveau des prix provoquent une baisse du taux de demandeurs d'emploi.

Tableau 6-6. Résultats de l'évaluation des modèles

<b>Modèle 1</b>		
Variable y	d(Dem. d'emploi dans Industrie/population)	
Méthode	Effets fixes, estimateur robuste	
Régions	6 grandes régions hors TI	
Période	Janv. 2000 à déc. 2004	
Fréquence	Mensuelle	
Nombre d'observations	330	
R <sup>2</sup>	0.55	
	Coefficient	Statistique t
d(Sorties des Programmes de base Industrie/dem. d'emploi dans Industrie)		
Lag 1	0.00061	0.90
Lag 2	0.00060	0.81
Lag 3	0.00092	1.19
Lag 4	0.00012	0.18
d(Sorties des Cours de langue Industrie/dem. d'emploi dans Industrie)		
Lag 1	0.00001	0.01
Lag 2	-0.00001	-0.01
Lag 3	-0.00005	-0.04
Lag 4	-0.00027	-0.29
d(Sorties des Cours d'informatique Industrie/dem. d'emploi dans Industrie)		
Lag 1	0.00068	0.59
Lag 2	0.00109	0.73
Lag 3	0.00217	1.36
Lag 4	0.00185	1.41
d(Sorties des Prog. d'emploi temporaire Industrie/dem. d'emploi dans Industrie)		
Lag 1	-0.00035	-0.66
Lag 2	0.00018	0.26
Lag 3	0.00065	0.92
Lag 4	0.00046	0.83
d(Sorties des Autres cours Industrie/dem. d'emploi dans Industrie)		
Lag 1	-0.00073	-0.51
Lag 2	-0.00088	-0.56
Lag 3	-0.00135	-0.84
Lag 4	-0.00036	-0.29
d(Indice Manpower)		
Lag 1	0.00000 **	-2.00
Lag 2	-0.00001 **	-2.15
Lag 3	-0.00001 ***	-3.19
Lag 4	-0.00001 ***	-3.38
d(Exportations)		
Lag 1	0.00000	-0.93
Lag 2	0.00000	-1.28
Lag 3	0.00000	-1.23
Lag 4	0.00000 *	-1.72
d(Indice des prix)		
Lag 1	-0.00004 **	-2.22
Lag 2	-0.00002	-1.01
Lag 3	0.00002	0.93
Lag 4	-0.00002	-0.95
Saison janvier	0.00001	0.18
Saison février	-0.00015 *	-1.94
Saison mars	-0.00019 **	-2.57
Saison avril	-0.00013 ***	-3.16
Saison mai	-0.00008 *	-1.91
Saison juin	-0.00013 ***	-3.15
Saison juillet	-0.00012 **	-2.25
Saison août	-0.00016 ***	-3.93
Saison septembre	-0.00014 **	-2.18
Saison octobre	-0.00008	-1.30
Saison novembre	0.00000	0.00
Constante	0.00011 **	2.50

Légendes : \*/\*\*/\*\* = significatif à un niveau de 10%/5%/1%. Vert = indique la direction essentielle à un niveau de 10%. Rouge = indique la direction contraire à celle essentielle à un niveau de 10%.

**Graphique 6-3. Fonctions de réponse impulsionnelle**



Des impulsions « typiques » sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion « typique » l'écart-type double de chaque variable x.

## 6.5 Services dans le secteur immobilier et le conseil

### 6.5.1 Problématique

A l'instar du chapitre 6.2, on cherche à savoir si le taux de demandeurs d'emploi, actifs dans le domaine des Services lors de leur dernier rapport de travail, a été influencé par les MMT. A nouveau, seuls les participants qui étaient actifs dans le secteur des services avant leur mise au chômage sont pris en compte.

### 6.5.2 Données, modèle et statistique descriptive

Nous avons, pour notre analyse, recouru au même modèle que celui utilisé au chapitre 5.1.2. Les variables et la marche à suivre sont identiques à celles appliquées au domaine de la construction (cf. chapitre 6.2).

Le tableau 6-7 illustre les statistiques descriptives de l'ensemble des variables dans le modèle Services.

**Tableau 6-7. Statistique descriptive**

Variable		Unité de mesure	Valeur moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Type	Description					
Variable y	Nombre de demandeurs d'emploi dans les Services par habitant	Part	0.004	0.002	0.001	0.010
Variable x	Sorties des Programmes de base par dem. d'emploi (Services)	Part	0.025	0.013	0.002	0.064
Variable x	Sorties des Cours de langue par dem. d'emploi (Services)	Part	0.014	0.007	0.002	0.049
Variable x	Sorties des Cours d'informatique par dem. d'emploi (Services)	Part	0.011	0.005	0.001	0.038
Variable x	Sorties des Prog. d'emploi temporaire par dem. d'emploi (Services)	Part	0.014	0.010	0.002	0.062
Variable x	Sorties des Autres cours par dem. d'emploi (Services)	Part	0.015	0.007	0.001	0.041
V. de contrôle	Indice Manpower	Indice	49.0	28.2	18.9	147.4
V. de contrôle	Exportations dans des pays industrialisés	Mio. CHF	8'366	855	6'308	9'846
V. de contrôle	Indice des prix à la consommation	Indice	101.4	1.6	98.1	104.4

### 6.5.3 Résultats

Les résultats se présentent comme suit. Le tableau 6-8 comporte les coefficients évalués, le graphique 6-4 les fonctions de réponse impulsionnelle avec les impulsions « typiques » (cf. chapitre 5.3).

Les MMT suivantes ont une incidence sur le taux de demandeurs d'emploi.

- Les sorties des programmes d'emploi temporaire diminuent le taux de demandeurs d'emploi. Si le nombre de sorties est augmenté d'une impulsion « typique », le taux de demandeurs d'emploi diminue de manière durable.
- Les cours d'informatique tendent vers la même direction, mais leurs effets sont moins marqués.
- Si les employés ont fréquenté auparavant des cours de langue, la durée de recherche d'un emploi a tendance à croître, autrement dit le taux augmente.



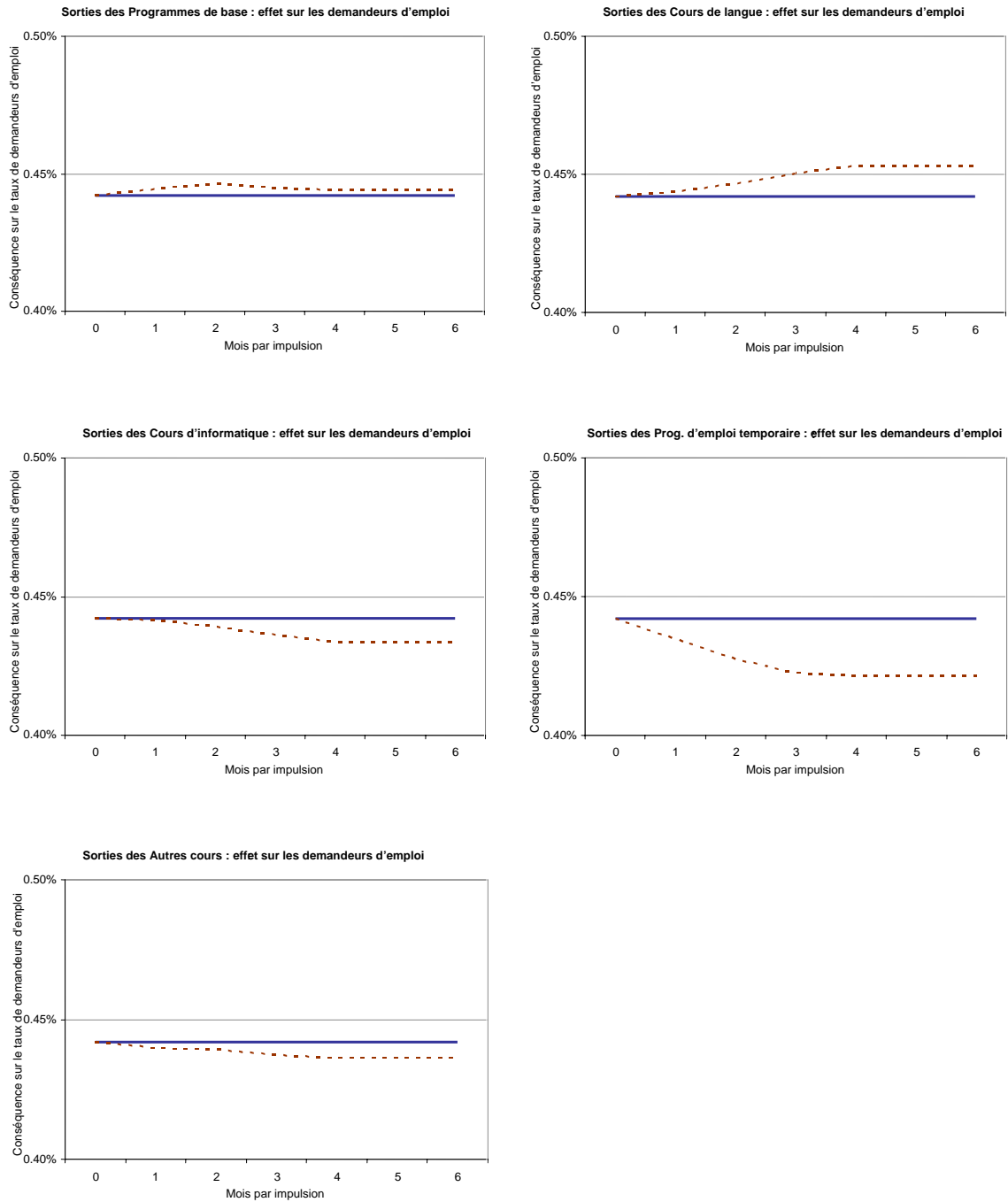
L'ensemble des variables de contrôle présentent des coefficients significatifs, qui tendent vers la direction escomptée (cf. chapitre 6.4.3). Les données saisonnières muettes indiquent que la hausse du taux de demandeurs d'emploi due aux variations saisonnières dans le secteur des services est à son plus haut durant les mois de décembre et janvier.

**Tableau 6-8. Résultats de l'évaluation des modèles**

<b>Modèle 1</b>		
Variable y	d(Dem. d'emploi dans Services/population)	
Méthode	Effets fixes, estimateur robuste	
Régions	6 grandes régions hors TI	
Période	Janv. 2000 à déc. 2004	
Fréquence	Mensuelle	
Nombre d'observations	330	
R <sup>2</sup>	0.73	
	Coefficient	Statistique t
d(Sorties des Programmes de base Services /dem. d'emploi dans Services)		
Lag 1	0.00097	0.87
Lag 2	0.00073	0.62
Lag 3	-0.00054	-0.43
Lag 4	-0.00030	-0.26
d(Sorties des Cours de langue Services /dem. d'emploi dans Services)		
Lag 1	0.00118	0.93
Lag 2	0.00199	1.03
Lag 3	0.00252	1.27
Lag 4	0.00180	1.19
d(Sorties des Cours d'informatique Services /dem. d'emploi dans Services)		
Lag 1	-0.00054	-0.33
Lag 2	-0.00213	-1.10
Lag 3	-0.00307 *	-1.68
Lag 4	-0.00247	-1.52
d(Sorties des Prog. d'emploi temporaire Services /dem. d'emploi dans Services)		
Lag 1	-0.00358 **	-2.20
Lag 2	-0.00349	-1.64
Lag 3	-0.00241	-1.08
Lag 4	-0.00050	-0.31
d(Sorties des Autres cours Services /dem. d'emploi dans Services)		
Lag 1	-0.00146	-0.78
Lag 2	-0.00067	-0.31
Lag 3	-0.00139	-0.69
Lag 4	-0.00069	-0.46
d(Indice Manpower)		
Lag 1	-0.00001	-1.47
Lag 2	0.00000	-1.37
Lag 3	-0.00001 **	-2.33
Lag 4	-0.00001 ***	-3.39
d(Exportations)		
Lag 1	0.00000	-1.55
Lag 2	0.00000 **	-2.21
Lag 3	0.00000 **	-2.52
Lag 4	0.00000 ***	-2.69
d(Indice des prix)		
Lag 1	-0.00006 **	-2.05
Lag 2	-0.00003	-1.24
Lag 3	0.00000	0.05
Lag 4	-0.00001	-0.40
Saison janvier	-0.00001	-0.08
Saison février	-0.00051 ***	-4.23
Saison mars	-0.00060 ***	-5.39
Saison avril	-0.00059 ***	-7.30
Saison mai	-0.00042 ***	-5.56
Saison juin	-0.00043 ***	-7.03
Saison juillet	-0.00048 ***	-6.80
Saison août	-0.00049 ***	-8.44
Saison septembre	-0.00046 ***	-5.01
Saison octobre	-0.00036 ***	-4.00
Saison novembre	-0.00013 *	-1.76
Constante	0.00041 ***	6.68

Légendes : \*\*/\*\* = significatif à un niveau de 10%/5%/1%. Vert = indique la direction et significatif à un niveau de 10%. Rouge = indique la direction à celle escomptée et significatif à un niveau de 10%.

**Graphique 6-4. Fonctions de réponse impulsionnelle**



Des impulsions « typiques » sont introduites par MMT dans le modèle. Nous considérons comme impulsion « typique » l'écart-type double de chaque variable x.

## 6.6 Interprétation des résultats des quatre classes d'activité économique

Quelles sont les MMT qui produisent un effet sur le taux de demandeurs d'emploi et pour quelle classe d'activité économique ? Pour répondre à cette question, les résultats de chaque classe économique sont résumés au tableau 6-9. La répartition des codes de couleur s'explique par les fonctions de réponse impulsionnelle, qui présentent les effets durables des mesures (situation simulée après six mois).

**Tableau 6-9. Résumé des effets des MMT sur le nombre de demandeurs d'emploi, respectivement sur la fin de recherche d'emploi par classe d'activité économique**

Mesure	Construction	Hôtel- lerie	Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechni- que	Services (immobilier, conseil)
Programmes de base	0	0	0	0
Cours de langue	0	0	0	-
Cours d'informatique (généraux)	+	-	0	+
Programmes d'emploi temporaire	+	+	0	+
Autres cours	0	+	0	0

Légendes : vert/+ = effet escompté (baisse de demandeurs d'emploi grâce aux mesures) ; rouge/- = effet non escompté (hausse de demandeurs d'emploi à cause des mesures) ; blanc/0 = aucun effet à long terme.

Les effets des MMT sur les quatre classes d'activité économique données peuvent être résumés de la façon suivante.

- Programmes de base : aucun effet sur le taux de demandeurs d'emploi ; identique aux résultats provenant de l'analyse macroéconomique.
- Cours de langue : dans la branche des services, ces cours induisent une durée de recherche d'emploi plus longue et, partant, une hausse du taux de demandeurs d'emploi. S'agissant des trois autres classes d'activité économique, aucun effet n'est visible, à l'instar de l'analyse au niveau national.
- Cours d'informatique (généraux) : les résultats divergent selon la classe d'activité économique.
- Programmes d'emploi temporaire : à l'exception de l'industrie métallurgique, la construction de machines et l'électrotechnique, cette mesure réduit la durée de recherche d'emploi dans les trois autres secteurs, faisant ainsi baisser le taux de demandeurs d'emploi de manière durable. Ce même rapport peut être observé dans l'analyse à l'échelon national.

- Autres cours : cette catégorie hétérogène réduit le taux de demandeurs d'emploi dans la branche de l'hôtellerie, alors qu'aucun effet n'a été observé dans les trois autres classes d'activité économique.

## 7 Synthèse des résultats et conclusions

### Résumé des résultats sous l'angle de l'économie nationale

En analysant les conséquences des MMT sur les demandeurs d'emploi, on observe que les effets sur le taux de ces derniers ne sont que partiellement révélateurs. De toutes les mesures de marché du travail examinées, à savoir les programmes de base, les cours de langue, les cours d'informatique de base, les programmes d'emploi temporaire ainsi que les autres cours, ce sont les programmes d'emploi temporaire qui se distinguent le mieux. Voici les résultats en détail :

- Les programmes d'emploi temporaire répondent, en termes agrégés, aux effets escomptés et sont démontrables dans les deux modèles sous revue. On peut statistiquement prouver que les programmes d'emploi temporaire réduisent légèrement le taux de personnes à la recherche d'un emploi.
- Quant aux programmes de base et aux cours de langue, aucun effet n'est à relever. Ces MMT ne produisent aucun résultat durable sur le taux de demandeurs d'emploi, dans l'un comme dans l'autre modèle.
- Les cours d'informatique et les autres cours présentent, pour leur part, des effets contradictoires : les deux modèles utilisés fournissent chacun des résultats divergents.

Si l'on observe les variables de contrôle telles que l'évolution des exportations ou l'évolution des prix, on parvient aux résultats escomptés suivants : tant une hausse des exportations qu'une augmentation du niveau des prix réduisent le taux de demandeurs d'emploi.

### Résumé des résultats : classes d'activité économique sélectionnées

L'analyse des quatre classes d'activité économique - soit la construction, l'hôtellerie, l'industrie métallurgique, la construction de machines et l'électrotechnique ainsi que les services dans le secteur immobilier et le conseil - confirme dans une large mesure les résultats de l'analyse au niveau macroéconomique.

- Les programmes de base et les cours de langue n'ont guère d'influence sur le taux de demandeurs d'emploi actifs dans les classes d'activité économique analysées (à l'exception des Services dans le secteur immobilier et le conseil). De même, les autres cours n'ont que peu d'effets (à l'exception de la branche hôtellerie).
- Ce sont les programmes d'emploi temporaire dont les effets souhaités sont les plus marqués, au même titre que les résultats au niveau macro-économique. A l'exception de la classe d'activité économique Industrie métallurgique, construction de machines et électrotechnique, cette mesure réduit la durée de recherche d'emploi des trois autres secteurs, faisant ainsi reculer le taux de demandeurs d'emploi de manière durable.
- S'agissant des cours d'informatique, on ne peut en tirer un constat homogène. En effet, les conséquences divergent selon chaque classe d'activité économique examinée.

## Enseignements découlant de la présente étude. Conclusions

Quels sont les enseignements que l'on peut tirer de la présente analyse s'agissant des résultats des mesures de marché du travail ? Par ailleurs, quelles sont les conclusions auxquelles on aboutit quant à la signification des MMT en tant que mesures visant à réduire le taux de demandeurs d'emploi ?

- Prises individuellement, les mesures de marché du travail peuvent réduire ou augmenter la durée du chômage, comme le montrent les études issues du premier train d'évaluations portant sur les effets des MMT et des services publics de l'emploi au cours de la période de 1999 à 2001. A noter toutefois que les mesures au niveau individuel ne sont pas toutes fructueuses. L'étude de Gerfin/Lechner relève par exemple que les cours de langue n'améliorent que faiblement l'aptitude au placement<sup>23</sup>.
- En termes agrégés, la présente étude indique toutefois des effets stables en ce qui concerne la mesure programmes d'emploi temporaire. Cette mesure réduit en effet le taux de demandeurs d'emploi.
- Comme on pouvait le prévoir, les MMT ne présentent dans l'ensemble que peu de résultats notables en termes agrégés. Ceux-ci démontrent bien plus que l'influence des MMT sur la recherche d'un emploi est limitée. D'autres facteurs, tels que les variables «exportations» ou «indice des prix» disponibles sur une base mensuelle, permettent de mieux représenter le taux de demandeurs d'emploi.

Ce résultat est prévisible. Si l'on considère les moyens mis à disposition pour les mesures de marché du travail au cours de l'année 2004 par exemple, on peut immédiatement relever que les 1,4 milliard de francs (comprenant les coûts des cours, les frais de déplacement, de logement et de repas ainsi que les indemnités journalières spécifiques), utilisés tous les ans pour près de 6 millions de jours de mesures, représentent certes un montant important en termes absolus, mais n'a pas le même levier que les exportations dans les pays industrialisés, lesquelles se montent chaque année à près de 100 milliards de francs. Certes, les exportations n'ont pas les mêmes effets directs sur le marché du travail que les MMT. Par ailleurs, cette comparaison ne révèle rien de l'utilisation efficace des mesures. Il serait à cet effet nécessaire d'effectuer une comparaison utilité/coût, mais celle-ci ne rentre pas dans le cadre de la présente étude.

- On relèvera par ailleurs la tendance à une sélection «négative» des participants aux mesures de marché du travail. Les MMT sont attribuées aux personnes dont le profil de qualification présente des lacunes<sup>24</sup>. Pour cette raison, l'efficacité des MMT ne peut être que limitée. Toutefois, on ne peut en aucun cas conclure que les MMT sont fréquentées par de «faux demandeurs d'emploi. Au final, les demandeurs d'emploi moins qualifiés bénéficient davantage des MMT que les personnes qualifiées.

<sup>23</sup> Gerfin Michael, Lechner Michael (2000), Evaluation économétrique des mesures de marché du travail.

<sup>24</sup> Cf. Gerfin, Lechner, Steiger (2002), « Does subsidized temporary employment get the unemployed back to work? ». Les auteurs parviennent à la conclusion que la participation aux mesures gains intermédiaires et Programmes d'emploi temporaire ne se justifie pas pour les demandeurs d'emploi dont l'aptitude au placement est facile.



## Conclusions sous l'angle politique

Du point de vue du praticien, la question se pose de connaître la capacité des modèles utilisés et les points sur lesquels on ne peut avancer aucun commentaire.

- Les modèles **ne se prêtent pas** aux situations suivantes.
  - Optimisation des MMT : à cet effet, la méthode macroéconomique choisie n'est pas suffisamment détaillée.
  - Simulations quantitatives : à cet égard, les modèles ne sont pas assez solides. Les modèles présentés ici partagent cet « état de fait » avec les expériences menées au niveau international.
  - Il est indispensable de prendre en compte les coûts ainsi que d'autres éléments relevant de l'utilité si l'on désire plébisciter ou au contraire rejeter les mesures de marché du travail dans leur ensemble.
- Les modèles **se prêtent** particulièrement **bien** aux situations suivantes.
  - Si l'on cherche à fournir une «vue d'ensemble» sur les rapports prévalant entre demandeurs d'emploi/MMT/facteurs conjoncturels. Une évaluation macroéconomique représente en même temps une approche complémentaire aux études microéconomiques existantes.
  - En termes qualitatifs, les programmes d'emploi temporaire réduisent le taux de demandeurs d'emploi, alors qu'aucun effet n'a été relevé en ce qui concerne les cours de langue et les programmes de base. S'agissant des mesures cours d'informatique et autres cours, les modèles présentent des résultats contradictoires.

Pris dans leur ensemble, les modèles macroéconomiques utilisés ne forment qu'une «pièce de mosaïque» supplémentaire, laquelle vient compléter avec d'autres évaluations le tableau des mesures de marché du travail.

## Conclusion

Les remarques et autres conclusions peuvent se résumer comme suit.

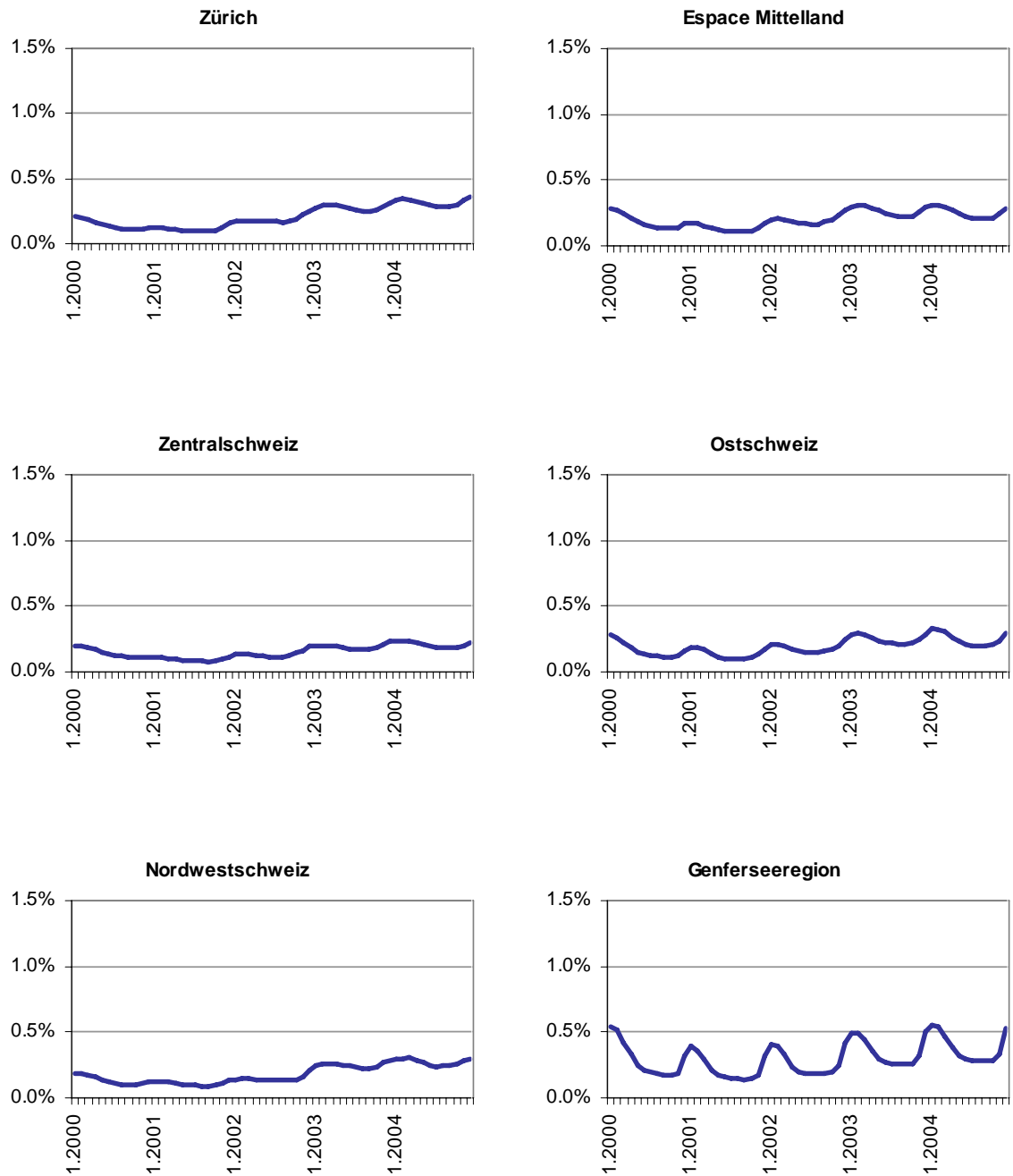
- La mesure programme d'emploi temporaire permet de réduire légèrement le nombre de demandeurs d'emploi. Ce résultat se confirme dans tous les modèles étudiés.
- Les rapports entre les MMT et le taux de demandeurs d'emploi sont faibles, si bien que les résultats sont également moins probants. Le résultat le plus marquant concerne l'effet des programmes d'emploi temporaire susmentionné.
 

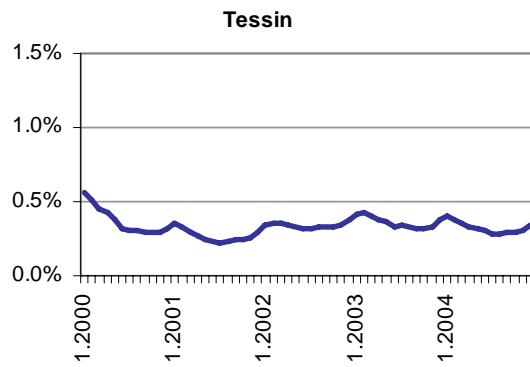
La problématique liée au manque de résultats probants est également observable dans d'autres pays qui ont mené des évaluations macroéconomiques de même type.
- L'analyse se limite à étudier le rapport prévalant entre les MMT et les personnes à la recherche d'un emploi. Toutefois, au final, aucune remarque ne peut être formulée quant au rapport coût/utilité des mesures de marché du travail.

## 8 Anhang: Entwicklung der Stellensuchenden nach Wirtschaftsklassen

### 8.1 Bau

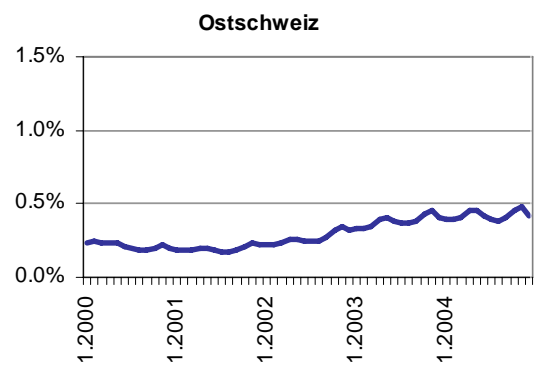
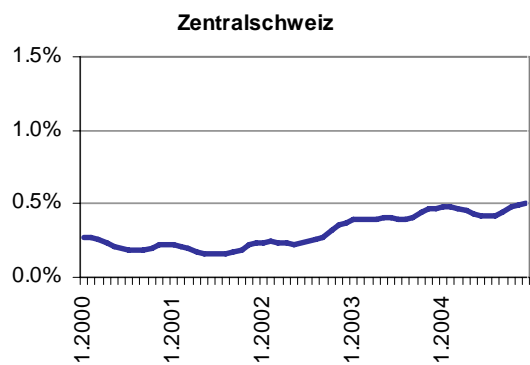
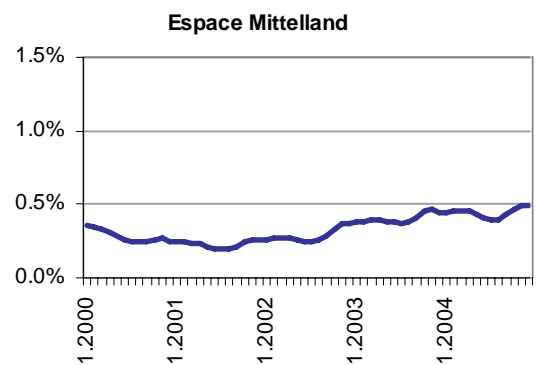
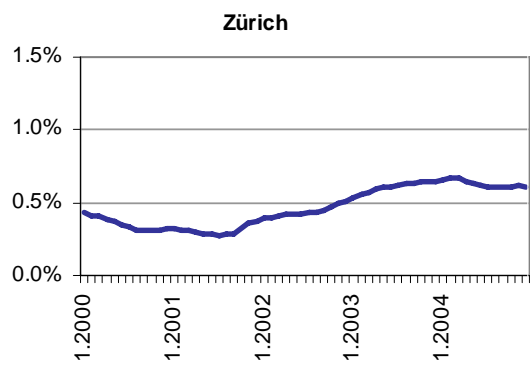
**Grafik 8-1: Stellensuchende, die vormals im Bau beschäftigt waren, als Anteil der Bevölkerung zwischen 15 und 64 Jahren**

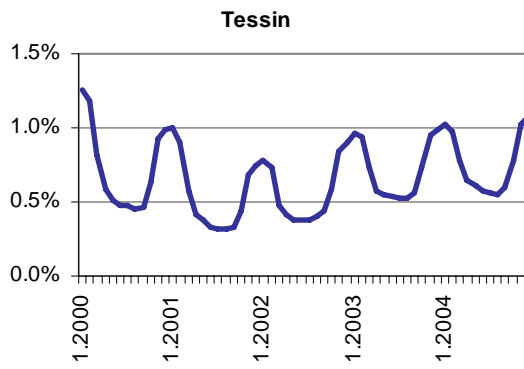
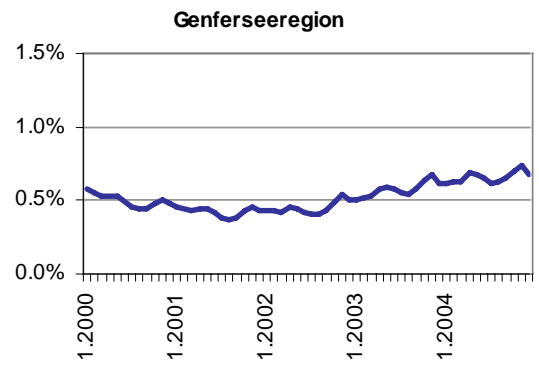
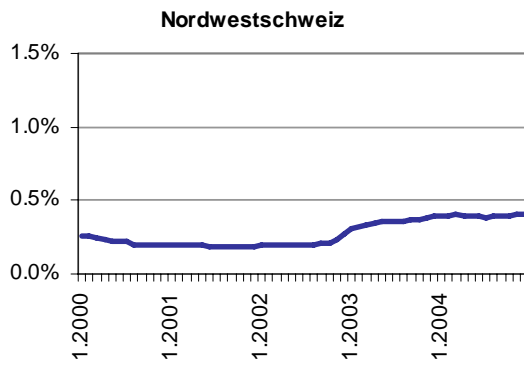




## 8.2 Gastronomie

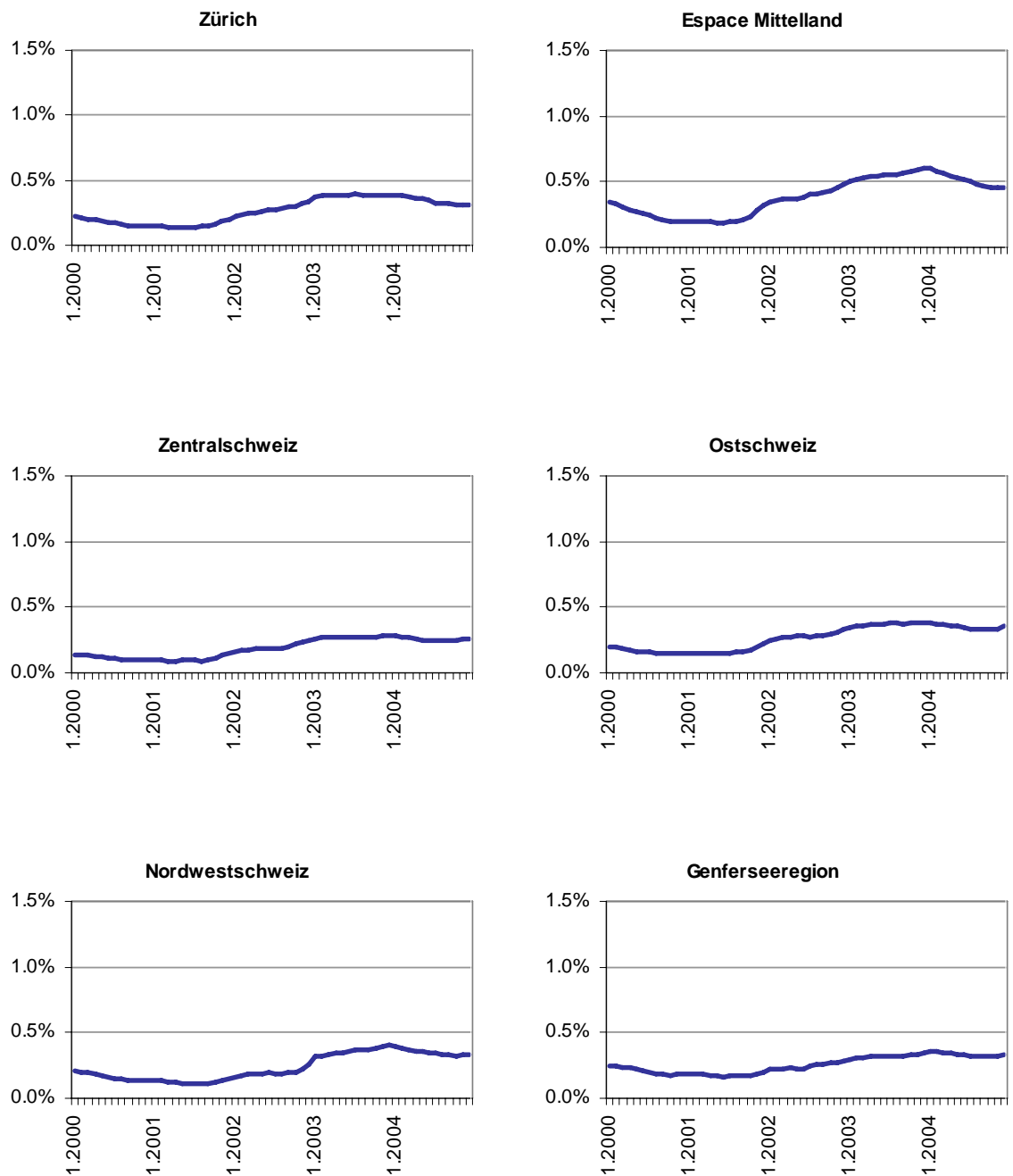
**Grafik 8-2: Stellensuchende, die vormals in der Gastronomie beschäftigt waren, als Anteil der Bevölkerung zwischen 15 und 64 Jahren**

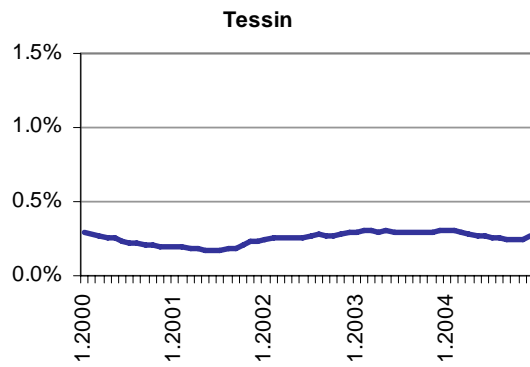




### 8.3 Metallverarbeitende Industrie, Maschinenbau und Elektrotechnik

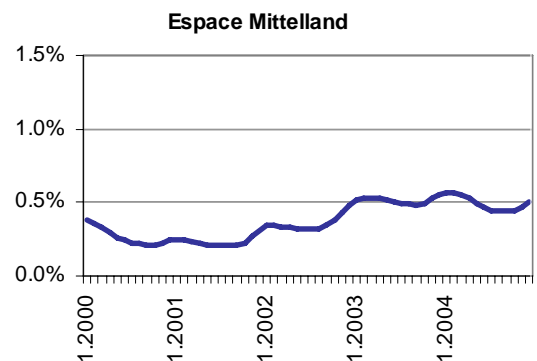
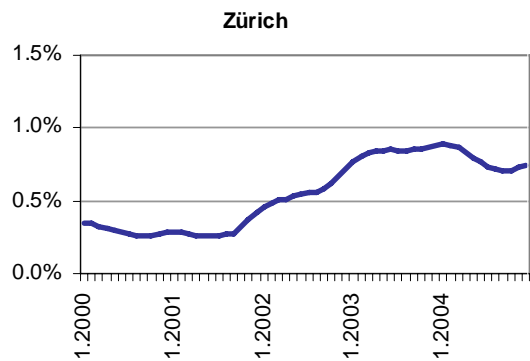
**Grafik 8-3: Stellensuchende, die vormals in der Wirtschaftsklasse „Metallverarbeitende Industrie, Maschinenbau und Elektrotechnik“ beschäftigt waren, als Anteil der Bevölkerung zwischen 15 und 64 Jahren**

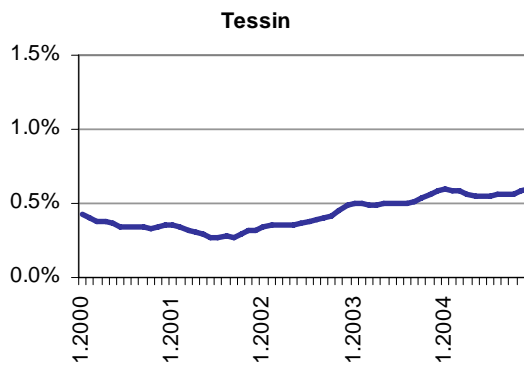
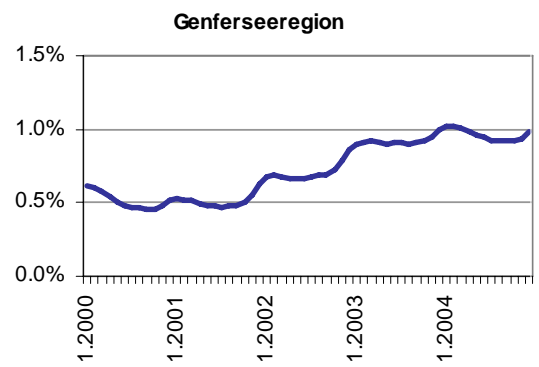
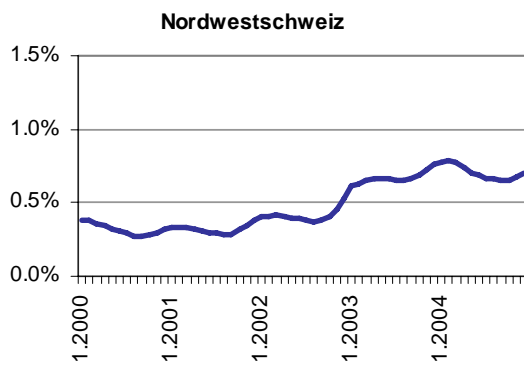
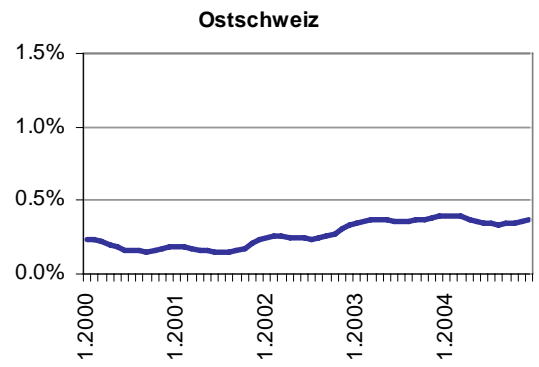
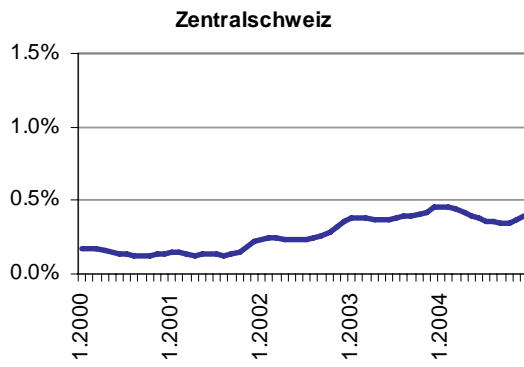




## 8.4 Dienstleistungen in den Bereichen Immobilien und Beratung

**Grafik 8-4:** Stellensuchende, die vormals in der Wirtschaftsklasse „Dienstleistungen“ beschäftigt, waren als Anteil der Bevölkerung zwischen 15 und 64 Jahren





## Bibliographie

- Bellmann Lutz, Jackman Richard (1996)  
*Aggregate Impact Analysis*, dans: Schmid Günther, O'Reilly Jacqueline, Schömann Klaus (Hrsg.):  
International Handbook of Labour Market Policy and Evaluation, Cheltenham, pp. 143-162.
- Büttner Thiess, Prey Hedwig (1998)  
*Does Active Labor-Market Policy Affect Structural Unemployment? An Empirical Investigation for West German Regions, 1986 to 1993*, dans: Zeitschrift für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften Bd. 118, pp. 389-413.
- Calmfors Lars (1994)  
*Active Labour Market Policy and Unemployment – A Framework for the Analysis of Crucial Design Features*, Etudes économiques de l'OCDE N° 22, pp. 7-47.
- Calmfors Lars, Skedinger Per (1995)  
*Does Active Labour-Market Policy Increase Employment? Theoretical Considerations and Some Empirical Evidence from Sweden*, Oxford Review of Economic Policy, Vol. 11, N° 1, pp. 91-109.
- Calmfors, Lars, Forslund Anders, Hemström Maria (2001)  
*Does Active Labour Market Policy Work? Lessons From The Swedish Experiences*, Swedish Economic Policy Review 8, pp. 61-124.
- Epinay Rafael Lalive d', Zweimüller Josef (2000)  
*Arbeitsmarktliche Massnahmen, Anspruch auf Arbeitslosenentschädigung und die Dauer der Arbeitslosigkeit. Ergebnisse einer Evaluationsstudie*, Berne.
- Fertig Michael, Schmidt Christoph M., Schneider Hilmar (2002)  
*Active Labor Market Policy in Germany – Is There a Successful Policy Strategy?* IZA Discussion Paper N° 576.
- Gerfin Michael, Lechner Michael (2000)  
*Programme d'évaluation de la politique de marché du travail. Evaluation économétrique des mesures de marché du travail*, Berne.
- Gerfin Michael, Lechner Michael, Steiger Heidi (2002)  
*Does subsidised temporary employment get the unemployed back to work? An econometric analysis of two different schemes*. Date de la version citée : 01.10.2002, St. Gall.
- Hujer Reinhard, Blijen Uwe, Caliendo Marco, Zeiss Christopher (2002)  
*Macroeconometric Evaluation of Active Labour Market Policies in Germany – A Dynamic Panel Approach Using Regional Data*. IZA Discussion Paper N° 616.
- Layard Richard, Nickell Steven und Jackman Richard (1991)  
*Unemployment: Macroeconomic Performance and the Labour Market*. New York, Oxford University Press.
- Phelps E. (1972)  
*Inflation Policy and Unemployment Theory*. MacMillan, Londres.



Prey Hedwig (1999)

*Wirkungen staatlicher Qualifizierungsmaßnahmen. Eine empirische Untersuchung für die Bundesrepublik Deutschland*, Berne, Stuttgart, Vienne.

Prey Hedwig (2000)

*Programme d'évaluation de la politique de marché du travail. Analyse de l'impact des mesures de perfectionnement et de reconversion à St-Gall*, Berne.

Schmid Günther, Schömann Klaus, Schütz Holger (1997)

Evaluierung der Arbeitsmarktpolitik. Ein analytischer Bezugsrahmen am Beispiel des Arbeitsmarktpolitischen Rahmenprogramms in Berlin. Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, Discussion paper, FS I 97-204.

Schmid Günther, Speckesser Stefan, Hilbert Christoph (2001)

*Does Active Labour Market Policy Matter? An Aggregate Impact Analysis for Germany*, dans: de Koning Jaap, Mosley Hugh (Edit.): *Labour Market Policy and Unemployment. Evaluation of Active Measures in France, Germany, The Netherlands, Spain and Sweden*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing, pp. 77-114.

SECO Secrétariat d'Etat à l'économie (2004)

Circulaire relative aux mesures du marché du travail (MMT), Berne.

SECO Secrétariat d'Etat à l'économie (2006)

La situation sur le marché du travail, avril 2006.

Steiger Heidi (2004)

*Is less more? A look at nonparticipation in Swiss active labour market programmes*. Date de la version citée : 17. 08.2004, St. Gall.

Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco)  
Effingerstrasse 1, CH-3003 Bern  
Tel 031 323 59 42, Fax 031 323 54 47  
[www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch), [seco@seco.admin.ch](mailto:seco@seco.admin.ch)

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement Département fédéral de l'économie Dipartimento federale dell'economia